

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

29ième Année No 13.

LOUISEVILLE, LE 27 JANVIER 1950.

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Propriétaires

CHEMINS D'HIVER

Il s'est fait beaucoup de progrès dans la province depuis quelques années en rapport avec l'entretien des routes d'hiver. On peut déjà admettre que la plupart des routes importantes sont maintenant libres à la circulation pendant douze mois par année. Ceci réalise un vœu, un but auquel le Club Automobile s'intéresse depuis longtemps. On constate que ni Québec, ni aucun centre important, à l'exception de ceux du bas du fleuve, ne sont maintenant isolés pendant les mois d'hiver. C'est un progrès qui mérite d'être signalé. Il faut reconnaître la partie financière que le Gouvernement de la Province a prise dans le travail, mais surtout apprécier les sacrifices considérables que l'entreprise privée a dû faire pour obtenir une amélioration qui s'imposait dans l'intérêt général.

Le Club Automobile a toujours représenté l'injustice du système actuel suivant lequel un petit nombre de commerçants se cotisent pour assurer à la communauté des facilités de commerce qui profitent à tous, même au Gouvernement. Nous avons toujours représenté que l'entretien des routes d'hiver devrait être entièrement à la charge du gouvernement comme celui d'été, puisque l'importance du réseau routier, pour le bien-être général de la population, est le même en hiver qu'en été, et que le gouvernement retire des profits directs, provenant de la taxe de 11 sous par gallon d'essence, suffisants pour justifier l'entretien d'hiver.

Nous avons confiance que nos représentations seront bientôt trouvées justes.

Nous sommes heureux de donner crédit aux Chambres de Commerce qui ont compris notre point de vue et qui ont fait un travail considérable, un travail pratique, pour obtenir la collaboration entière du Gouvernement de la Province.

Nous avons l'espoir que, peut-être dès la session prochaine, une législation spéciale se rapportant aux routes d'hiver sera adoptée par le Parlement, à la satisfaction générale de la population. (AUTOCLUB)

60 ANS DE VIE RELIGIEUSE: 1889-1949

Dernièrement, on célébrait au noviciat de Marie-Immaculée de Saint-Laurent, Manitoba, les soixante ans de vie religieuse du R. P. Gédéon Bellemare, oblat de Marie Immaculée.

A cette occasion, le jubilaire célébra une grand-messe solennelle d'actions de grâces, assisté des RR. PP. M. Lavigne et I. Tourigny, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Blanchin, o.m.i., ancien provincial de l'Alberta-Saskatchewan, et

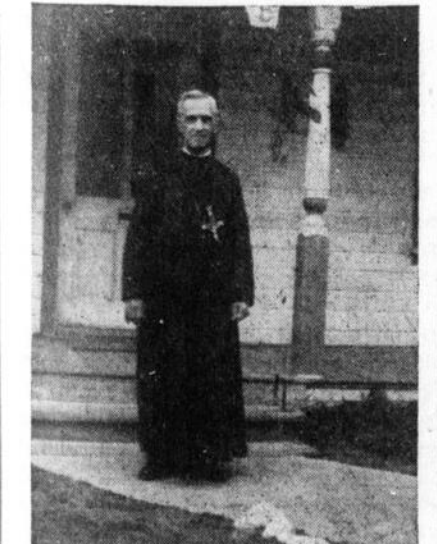
elle. Il rappela également sa vie religieuse et missionnaire exemplaire.

A l'issue de la messe, un banquet réunissait plusieurs invités, au Noviciat. Le R. P. Veilleux présenta ses vœux au Père Bellemare, et lut une lettre de Mgr Murray, archevêque-coadjuteur de Winnipeg. Puis, le R. P. Provincial félicita à son tour le jubilaire et le remercia, au nom de toute la province oblate, pour sa fidélité et son dévouement à la congrégation. Le R. P. Gédéon Bellemare refit ensuite, pour tous, l'histoire de sa vocation religieuse.

La bénédiction du T. S. Sacrement, présidée par le Jubilaire, termina les célébrations.

Le R. P. Gédéon Bellemare est né à Louiseville, en 1868. Il était le cinquième d'une famille de dix enfants. Après ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières, il entra au noviciat des Pères Oblats à Ville La-Salle. Il y prit l'habit en 1887 et prononça ses premiers vœux l'année suivante. Le Père Bellemare se rendit ensuite au Scolasticat d'Ottawa, où il prononça ses vœux perpétuels en 1889. Il se rendit à Rome, en 1891, pour y compléter ses études théologiques. En 1893, il reçut l'ordination des mains de Mgr Duhamel, en la cathédrale d'Ottawa.

Le Père Bellemare fut successivement: vicaire à Mattawa, et desservant de huit missions, de 1894 à 1898; vicaire à Hull, de 1898 à 1903; supérieur et curé de Maniwaki, de 1903 à 1912; aumônier des Soeurs Grises d'Ottawa avec résidence à l'Université, de 1912 à 1918; au Témiscamingue, jusqu'en 1920, alors qu'il fut nommé à Le Pas, comme assistant de S. Exc. Mgr Charlebois; curé de Lebret, Saskatchewan, de 1922 à 1924; curé de Saint-Laurent, Ma-



R. P. GEDEON BELLEMARE, o.m.i.

confère au Scolasticat du Père Bellemare. Le P. Blanchin, fit part, avec sincérité, aux assistants des sentiments que devait éprouver le vénéré Jubilaire en ce jour mémorable. Il rappela des traits aussi éloquentes qu'édifiants de sa vie passée; traits qui mirent en relief la profonde et ardente vie intérieure du Père Bellemare, et son intense vie intellectu-

d'Un Echo à l'Autre

(PAR MICHEL)

Les "petits miracles" font toujours long feu...

La gourmandise avouée de tous: c'est de vouloir vivre encore!

Qui n'est pas fait pour les responsabilités, en assume toujours les détails!

Ce qui importe avant d'accepter le mariage, c'est que chacun des deux partis sache aussi exactement que possible la quantité d'eau qu'il aura à mettre dans son vin.

A notre époque "faire des économies" est plus difficile qu'autrefois.

C'est en restant en arrière, qu'on peut mieux regarder au-dessus des têtes.

L'année est encore jeune. Tous les espoirs restent permis.

Pour bien tuer le temps, il ne faut pas être nerveux.

Les jeux de coulisse surpassent souvent ceux de la scène.

Toutes nos cérémonies funèbres y gagneraient d'être plus simples.

Les souvenirs d'enfance sont le meilleur tonique des vieux coeurs.

Les antipathies se trahissent toujours plus par le regard que par la parole.

Chance perdue ne revient jamais.

Le lion Lewis a beau rugir: ses mineurs ne lui obéissent plus que mollement.

LOUISEVILLE DEVRA EMPRUNTER \$150,000.00

Le Conseil de Ville de Louiseville a voté à l'unanimité un règlement d'emprunt de \$150,000.00 pour différentes améliorations à l'aqueduc et aux égouts, ainsi que pour honorer des obligations d'urgence.

Ce règlement sera soumis aux contribuables louisevillais lors d'un référendum qui sera tenu à la fin de février, à une date non fixée encore.

nitoba, de 1924 à 1927. Cette année là, il devint aumônier des RR. SS. Oblates de St-Boniface et supérieur du Juniorat. En 1933, le P. Bellemare était nommé maître des novices à St-Laurent, où il demeura jusqu'à sa nomination à l'Ecole indienne de Marieval, Sask., en 1946. Le P. Bellemare est maintenant au noviciat de St-Laurent.

Le Père Gédéon Bellemare est le frère de MM. Ovide et Herménégilde Bellemare, de Louiseville, et du Dr Onias Bellemare, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville.

Deuxième Concert à Louiseville



Mme Gayneth Gray

La Société des Concerts de Louiseville a tenu sa deuxième réunion artistique, mercredi dernier, alors qu'elle était l'hôte de Mme Gayneth Gray et de M. Thomas Loranger.

La Société a eu la main heureuse, en choisissant ces deux artistes, pour figurer au programme de mercredi. Les amateurs de musique de Louiseville ont été heureux de revoir Mme Gray, qui demeura plusieurs années chez nous. Ses études musicales, poursuivies sous la direction de maîtres tels que Emile Taranto, le Conservatoire de Musique Allison et Florence Hood, et plus tard le Royal Academy of Music de Londres, nous promettaient d'ailleurs une belle réussite. Mme Gray a été à la hauteur de ce que nous attendions d'elle... Musicienne dans l'âme, elle sait tirer de son instrument toute l'expression possible. En somme, elle a su charmer et captiver son auditoire.

M. Thomas Loranger, pianiste aveugle de Montréal, mais natif de St-Léon, a lui aussi, remporté un beau succès. On sent qu'il a la maîtrise de son instrument. Les belles pièces qu'il avait inscrites au programme lui ont mérité de chaleureux applaudissements.

Le rideau est tiré sur ce deuxième concert... Nous attendons maintenant que nous soient révélés la date et l'invité (ou les invités) de la dernière soirée artistique de la saison...



M. Thomas Loranger

La taxe d'eau serait augmentée

La ville de Louiseville songe à augmenter de 20% sa taxe d'eau pour son service dans les limites de la cité et pour son service à l'extérieur.

Le projet serait présenté devant la Régie des Trois-Rivières à la session

d'avril. Le service d'aqueduc de Louiseville qui est le principal service de cette municipalité dessert présentement plus de 1500 abonnés de la ville et approximativement 450 abonnés à l'extérieur.

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

JOURNAL REGIONAL HEBDOMADAIRE

dévoué aux intérêts du Comté de Maskinongé depuis 1921.
Publié à Louiseville et imprimé à St-Justin.
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".
Membre de l'Association des Hebdomadaires Can.-Français

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

Saint-Justin, Qué. — — — Tél.: 21

REDACTEUR: PAUL-N. VANASSE, B. A., Avocat.

Mlle MADELEINE BELLEMARE, sec. de l'Administration

SPORTS: Claude Gagné, en collaboration

35 B ST-LAURENT — LOUISEVILLE — TEL.: 259

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis.

LA SANTÉ

Il est impossible de laisser passer la Semaine nationale de la Santé sans demander à nos lecteurs de surveiller leur santé. Surveiller sa santé, cela veut tout simplement dire ne pas en abuser.

L'asservissement aveuglé à la mode est une des grandes causes du fléchissement de la santé chez nous. A voir évoluer nos canadiens et nos canadiennes on se demande si tous sont des pauvres incapables de s'habiller. Est-il logique de voir promener ces jeunes, en souliers et tête découverte, le corps recouvert d'un paletot en fourrure? L'hiver est une saison rigoureuse qu'il faut respecter et on doit s'habiller selon les circonstances.

Le régime des tailles d'abeille oblige souvent les jeunes filles à se priver d'un repas substantiel pour garder leur ligne. En agissant de cette manière, au lieu d'accumuler des forces, ces jeunes se tiennent en état de sous-alimentation. Aussi, ils n'ont pas de résistance et il n'y a rien de surprenant à les voir tomber malades. Une bonne santé et une forte vitalité, si nécessaire pour une longue et heureuse existence, demandent toujours un sommeil réparateur et suffisant, une nourriture substantielle et un ensemble d'habitudes comme il en fallait autrefois.

La masse de jeunes travailleurs et travailleuses abuse de ses nerfs par le manque de repos et des activités sportives ou mondaines excessives. On se détache l'estomac en gaspillant son argent pour boire mal des boissons alcooliques, ou manger des aliments qui flatent le palais. La sous-alimentation chez les jeunes: bébés, enfants d'âge pré-scolaire et scolaire et chez la verte jeunesse conduit à la ruine d'une race. Au Canada, selon les chiffres fournis par le Dr Couture, du ministère fédéral des Pensions et de la Santé, on a trouvé un demi-million d'enfants insuffisamment nourris. A Québec, le ministère de la Santé provinciale déclare que parmi les salariés, 58% des familles ont une ration suffisante en calories; 27% des grands farçons ont une ration de protéine suffisante. Aucun groupe d'enfants ne prend une alimentation qui lui fournisse suffisamment de calcium.

Est-il possible de croire que même en 1949 il existe encore des parents qui refusent de faire immuniser les enfants, contre la diphtérie et la coqueluche. La diphtérie, avant la découverte du sérum et du vaccin annihilant des familles entières. Plusieurs parmi vous n'ont peut-être pas assisté à la mort d'un diphtérique. Tant mieux pour vous si le vaccin vous a sauvé de ce triste spectacle. Ce pauvre petit, la gorge pleine de membranes, gonfle sa poitrine le plus possible pour permettre à un peu d'air de passer par sa gorge pour atteindre les poumons. Il ne peut comprendre le pauvre petit que sa mère le laisse dans cet état. Hélas! la pauvre mère elle voudrait bien faire quelque chose pour soulager son petit, mais elle ne le peut. Elle doit se contenter de pleurer en attendant très souvent la mort par asphyxie. A ce moment elle regrette d'avoir écouté la voisine qui lui conseillait, avec tout son bagage de connaissances médicales, de ne pas écouter les avis du médecin, mais il est trop tard. Si toute la population raisonnait comme ces parents super-sensibles qui croient témoigner leur amour à leurs enfants en les privant des vaccins nous aurions encore en 1950 de graves épidémies de diphtérie.

La coqueluche est aujourd'hui la maladie causant le plus grand nombre de décès chez les jeunes. Si l'enfant ne meurt pas, les nuits de toux et d'insomnie font souffrir parents comme enfants. Alors pourquoi empêcher le médecin de les vacciner. D'après les statistiques 80 pour cent des enfants vaccinés sont immunisés et pour l'autre 20 pour cent la maladie est bénigne.

Ce qu'il faut dans le public pour qu'une Semaine de Santé porte quelques fruits, comme l'écrivait Germaine Bernier, du Devoir, c'est que chacun et surtout ceux qui sont chargés de la vie des autres prennent une meilleure connaissance des questions qui se rattachent à la santé comme la nécessité d'une alimentation saine, suffisante et régulière, la nécessité d'un nombre raisonnable d'heures de sommeil pour les enfants et les travailleurs, la nécessité absolue d'avoir une maison calme et sereine; la nécessité des bonnes attitudes mentales qui favorisent le bon équilibre nerveux. Ici il faudrait parler du cinéma pour les enfants de cinq, huit, douze et quinze ans. Mais il y en aurait trop à écrire, c'est pourquoi je me permets simplement de le souligner.

GUILLAUME MASSE.

Au fil de ma plume...

Nous serions des créatures "atmosphériques" qui ont leur beau temps, leur variable, leurs tempêtes. Sous l'influence d'une quantité incalculable de causes, nous passons par tous les degrés alternatifs du calme et de l'agitation. Sujets aux conflits mystérieux des sentiments, bons et mauvais, qui se livrent bataille en nous, nous sommes, tour à tour, et sans même savoir pourquoi, tranquilles ou agités. Comme le ciel, comme les lacs, avec la même impétuosité, nous avons nos "grains" d'idées, nos sautes périlleuses de desirs, nos bourrasques de contrariétés, nos rafales de volonte.

Le vent des passions — selon qu'il se lève ou qu'il tombe — nous jouette ou nous endort. Souffle-t-il du bon côté, nous sommes toute douceur; souffle-t-il du mauvais, nous devenons fureur. Ce vent balaie sans cesse les nuages de nos esprits, ou les y amasse rapidement. Tantôt, il charge l'azur, puis le nettoie; tantôt il assainit nos coeurs, ou va y chercher et remuer, avec férocité, les boues épaisses. Et de même que sous le ciel et la pluie, sous les diverses poussées de lumière, sous la fatalité des épreuves de toutes sortes qui tissent nos vies, la Nature dominée revêt, à chaque heure, des aspects nouveaux, conformes à ces phénomènes, ainsi, nous voyons brusquement, au cours de nos propres variations, changer en nous et sur nous, nos mobiles et émouvants paysages.

Comme la Nature, absolument comme elle, nous subissons, au dedans et au dehors de nous, la violence instantanée de tout ce qui l'anime; nous étalons misérablement le reflet de nos troubles même les plus secrets, et nous révélons, à notre insu, les contre-coups de nos commotions. C'est que, tous, tant que nous sommes, nous ne nous connaissons pas plus, qu'on ne nous connaît...

(P.V.)

(Janvier 1950)

Le Carnet du Fureteur



par le Jongleur.

Une américaine, en mal de divorce, a trouvé comme prétexte que son mari jouait trop souvent au bridge, et il y a aussi de "bien d'autres absences" ... N'est-ce pas, mesdames?

—O—

Un homme peut vivre 20 jours sans manger pourvu qu'il ait à boire. On a également vu des hommes qui peuvent "boire" 20 jours, sans manger...

—O—

Les Studios Renaissance, de Montréal, tournent actuellement "Les Lumières de ma Ville", qui sera terminée prochainement.

On lui prédit un beau succès, comme pour toutes les productions canadiennes passées. Somme toute, c'est le public qui aura le dernier mot à dire, là-dedans.

—O—

Un grand nombre de traficants tentent d'envahir la Ville Eternelle, pour y vendre leur camelote, durant l'Année Sainte. Mais, le Vatican a refusé de très nombreuses permissions à ces gens. S'il ne l'avait fait, il y aurait eu un vendeur pour chaque pèlerin.

—O—

Les Russes ne se gênent nullement pour nier ou rejeter tout ce qui pourrait nuire au communisme. Ainsi, un professeur russe tente "d'évangéliser" les allemands de leur zone d'occupation, en enseignant dans les écoles, que le Christ n'a jamais existé.

Ce n'est pas étonnant qu'on craigne une autre guerre!

D'un vendredi à l'autre...

(par P. V.)

Depuis qu'elle est en vigueur, soit depuis 1942, la taxe municipale de vente de 2% a rapporté à la ville du Cap de la Madeleine la somme de \$339,388.68. Pour cette ville, cette taxe de vente constitue un revenu important!

Le Nouvelliste vient d'accorder un beau témoignage à M. Yvon Trudeau, chimiste de notre ville, en signalant le succès constant de son entreprise à Louiseville. Travailleur acharné, déployant beaucoup d'initiative, sur divers plans à la fois, M. Trudeau projette, dès le printemps, la construction d'un laboratoire moderne. L'Echo de Louiseville est heureux de se joindre à notre quotidien pour informer ses lecteurs du succès remarquable d'Yvon Trudeau, tout en profitant de l'occasion pour lui offrir nos plus amicales félicitations.

Les grandes agences de publicité prévoient, pour 1950, un nouveau sommet dans le domaine de l'annonce nationale dans les journaux. C'est ce qui ressort d'une enquête que vient de faire le magazine "Marketing" auprès de 200 des principaux annonceurs canadiens.

"Marketing" avait adressé un questionnaire demandant qui comptait dépenser plus, autant ou moins: les réponses seront classées ainsi: 49.6% annonçant plus de dépenses de publicité; 39.7% autant; 5.8%, moins; 4.9% annonçant qu'aucune décision n'avait été prise.

L'augmentation de dépenses de publicité profitera également à la poste, aux magazines, aux imprimés de fin de semaine, aux imprimés commerciaux, à la radiodiffusion, aux journaux hebdomadaires.

Les dépenses des annonceurs augmenteront non seulement à cause de l'extension de la publicité, mais aussi des frais plus élevés des mains d'oeuvre, etc.

"Marketing" rapporte qu'il a fait une enquête sur les dépenses des annonceurs pendant dix ans et qu'il en est venu à la conclusion que les budgets de publicité doivent être augmentés de 35 pour 100 pour obtenir le même rendement qu'il y a dix ans.

"Une bonne année, mais pas facile" tel est le pronostic des vendeurs pour 1950. Moins de dix pour cent de ceux qui ont été consultés s'attendent à ce que les ventes soient moins élevées qu'en 1949; et la plupart de ces derniers s'occupent d'exportation.

La coopérative de construction est la meilleure façon de faire face à la situation du logement selon M. W.-S. Edgar, président du comité d'habitation du conseil communautaire, de Notre-Dame-de-Grâce.

Parlant à la radio, sous les auspices de la Ligue du progrès civique et du Bureau de renseignements municipaux, M. Edgar a déclaré que le comité dont il est le président étudie actuellement la possibilité d'établir une coopérative d'habitation à Notre-Dame-de-Grâce.

Le conférencier a expliqué qu'en construisant sa maison sous la formule coopérative, le futur propriétaire peut économiser au moins 15 pour cent du coût de l'entreprise, comme la chose se passe dans plusieurs centres du Québec et de la Nouvelle-Ecosse. Ainsi, à Dominion, N.-E., des maisons ont été construites avec les meilleurs matériaux et leurs propriétaires ont épargné de \$1,500 à \$2,000. En Ontario, on compte à l'heure actuelle pas moins de 27 coopératives d'habitations qui contribuent sensiblement à améliorer la situation du logement dans cette province.

M. Edgar a ajouté que partout, une coopérative bien établie peut compter sur l'assistance financière des trois gouvernements: le gouvernement fédéral par sa loi nationale du logement, la ville elle-même par sa ristourne sur l'achat des lots et sa commutation de taxes foncières pour une période de 15 ans, et le gouvernement provincial par sa contribution au paiement de l'intérêt sur les emprunts contractés par les futurs propriétaires.

Aucun programme de sécurité de la route n'est plus susceptible d'obtenir le support enthousiaste du public que l'enseignement de la conduite dans les collèges. La logique même du projet de former la jeunesse à se maîtriser parfaitement au volant et à bien conduire reçoit l'approbation spontanée de la raison. Une telle initiative ne devrait surprendre personne dans un continent où notre espoir en l'avenir est basé sur le progrès de la science et sur une éducation toujours meilleure.

Nous, dont le travail consiste à obtenir l'appui populaire en faveur de la sécurité de la route, nous nous sommes rendus compte de la nécessité d'introduire des cours de conduite dans les collèges.

Ce problème ne doit pas être abordé comme s'il s'agissait de ramasser les fonds pour une nouvelle aile d'hôpital. Il faut évidemment que l'on puisse se procurer les instructeurs compétents: que le programme d'études ne soit pas surchargé; que tous comprennent bien la nécessité de l'éducation du chauffeur; que cet enseignement soit considéré par le directeur du collège et les autorités comme un point important d'une éducation moderne adéquate.

Peut-être faudra-t-il commencer par créer une demande populaire pour convaincre le personnel enseignant.

L'idée des cours de conduite semble germer chez les moins jeunes qui se rendent peut-être compte de leur incompétence au volant et de l'impossibilité d'y remédier à cause de leur âge et de leurs mauvaises habitudes. Peut-être réalisent-ils que le seul espoir de sécurité future sur les routes d'Amérique réside dans la formation de la jeunesse et des générations montantes?

LISEZ ET FAITES LIRE L'ECHO DE LOUISEVILLE.
LE JOURNAL LE PLUS LU A LOUISEVILLE ET DANS
TOUTES LES PAROISSES DE LA REGION.

St-Barthélemy

SEMAINE DU DIMANCHE:—

D'autres plus éloquents que nous vous parleront de la semaine du dimanche, fixée du 29 janvier au 5 février. Mais, on nous permettra de rappeler un petit bout d'histoire locale concernant l'observance du dimanche.

Ce fut presque un "petit scandale", lorsqu'en février 1927, le curé du temps, le Rév. F.-R. Bonin et les marchands de St-Barthélemy présentèrent une requête dans le but d'obtenir un règlement pour la fermeture des établissements commerciaux le dimanche. Ce règlement, après les préambules, se lisait comme suit:

1o—Que SEULS, les magasins faisant affaires sous le nom de "RESTAURANTS" pourront ouvrir leurs portes le dimanche et les fêtes d'obligation et vendre bonbons, tabac et rafraîchissements;

2o—QUE TOUS AUTRES genres de commerce et de vente soient prohibés le dimanche et les fêtes d'obligation, excepté en cas de mortalité ou de force majeure, tel que prévu par les lois de l'Eglise;

3o—Et comme sanction au dit règlement, qu'une amende de \$5. (cinq) dollars soit imposée aux délinquants pour la première offense et de \$15. (quinze) dollars pour la seconde, ce dernier montant devant être l'amende pour toutes les offenses subséquentes. Et ce, sur simple plainte au Secrétaire-Trésorier.

Ce règlement, disons-le avec un peu de honte pour notre paroisse, fut rejeté par la majorité de nos conseillers d'alors.

Sans perdre courage, les marchands, appuyés par les autorités religieuses et les diverses associations de la paroisse, travaillèrent ferme durant douze mois pour l'amélioration de l'observance du dimanche.

Aux élections de janvier 1928, trois conseillers qui étaient contre la requête durent prendre leur retraite et furent remplacés par trois autres qui comprenaient leur devoir de chrétiens et de citoyens bien pensants. A la séance du 6 février 1928, le Conseil Municipal d'alors, sur une deuxième présentation de la requête mentionnée, adoptait à L'UNANIMITÉ le dit règlement.

Et voici ce que disait M. Omer Héroux, dans le "DEVOIR" du 28 février 1928, sur cet événement qui semblait un peu révolutionnaire pour nos bons "canayens" de nos campagnes:

"L'un de nos amis, qui habite l'une des vieilles paroisses de la province (St-Barthélemy), nous disait: Savez-vous où en sont les choses? Les marchands de la paroisse se croient obligés, pour se protéger contre les gens qui veulent acheter

le dimanche, de demander au conseil municipal d'adopter un règlement qui les frappe d'amende, eux marchands, s'ils vendent le dimanche.

"Ils veulent ainsi fortifier leur bonne volonté et jeter un nouvel obstacle dans la voie de la contagion du dimanche mal observé. Avant, après la grand-messe, certaines personnes assiègent les magasins. Et notez qu'il n'y a pas à cela la moindre excuse. Le village est facilement accessible, les routes sont belles. Tout à côté, des paroisses importantes n'ont aucun commerce le dimanche. Par contre, d'autres sont peut-être plus malades que celle-ci..."

Vingt-deux ans ont passé et on peut dire que la situation est à peu près parfaite partout. Des marchands qui ont signé la requête, trois sont encore en opération: F.-J. Sylvestre, Jos. Mercure et Chs-Omer Morand. Quelques-uns sont morts, d'autres se sont retirés pour une raison ou pour une autre.

Quoi qu'il en soit, il nous fait plaisir de féliciter chaudement la population de St-Barthélemy pour son esprit chrétien dans sa belle coopération avec les autorités religieuses et civiles, pour l'observance du dimanche telle que l'entend l'Eglise.

HERMÈS

PARTIE DE CARTES AU COUVENT:—

Jeudi, le 19 janvier, avait lieu au Couvent de St-Barthélemy la partie de cartes, organisée par l'Amicale des anciennes élèves au profit des oeuvres d'éducation.

La soirée fut rehaussée par la présence de M. Louis-Philippe Lamarche, curé qui a bien voulu présider.

Les encouragements, venus des autorités religieuses et civiles de la paroisse et de l'extérieur, ont été très appréciés ainsi que la sympathie de tous les assistants. Cette soirée fut un réel succès puisqu'elle a rapporté la somme de \$450.00 toutes dépenses payées. L'Amicale s'en réjouit grandement pour son Alma Mater et lui souhaite des succès de plus en plus satisfaisants pour l'avenir!

La partie de cartes a trouvé des amateurs enthousiastes et les attractions diverses, bingo, roue de fortune, petite merveille, poney, cadran magique, etc., ont fourni la chance de s'amuser et de gagner de très beaux prix.

Le sort a favorisé Mademoiselle R. Francoeur de St-Barthélemy qui fut l'heureuse gagnante de la magnifique rôtissoire "Wear-Ever".

Un intéressant programme amateur vint clôturer cette agréable soirée trop vite passée!

Encore une fois, grand merci à tous ceux et celles qui ont contribué à soutenir leur couvent et son oeuvre primordiale: l'éducation et l'instruction des enfants.

J. de Grandpré,
Sec. de l'Amicale.

DE CI, DE ÇA...

RETRAITES FERMÉES: Pour hommes, à la Maison Querbes de Joliette, du Mercredi des Cendres, 22 février, au samedi, 25 février. Plusieurs noms sont déjà inscrits, mais pas plus de 40 seront acceptés pour la prochaine retraite fermée (l'an dernier 61: on veut plus d'espace cette année). Voyez le zélateur de chaque section, lequel communiquera avec le propagandiste: M. Jos. Mercure.

Pour les dames: du dimanche, 26 février au mercredi, 1er mars, chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à Joliette. Les zélatrices sont au travail pour battre le record de l'an dernier. Pour autres détails s'adresser à la propagandiste: Mme Jos. Mercure.

Et les demoiselles auront leur tour, du 26 au 29 mars. Il est vrai que la date de cette retraite est plus éloignée que celle des deux premières, mais le temps passe si vite... Dites un mot tout de suite à la propagandiste: Mlle Marie-Jeanne Sylvestre.

M. Marcel Ouellet, qui vient d'être nommé commissaire industriel de la ville de Trois-Rivières, est le mari de Claire Plante, plusieurs années à l'emploi du notaire Rodrigue Michaud. Elle est la fille de Mme Avila Plante, autrefois de cette localité. M. Ouellet faisait partie, depuis trois ans, du Ministère de l'Industrie et du Commerce. Félicitations!

A QUI LA CHANCE? Le tirage de la balayeuse électrique a eu lieu au Couvent, le 19 janvier. Le numéro gagnant était "6531", au nom de C. Sylvestre, St-Barthélemy. Prière de présenter l'autre coupon en venant réclamer.

SPORT: Quelques rares skieurs dans les côtes du club SO-TO, dimanche dernier. Tout allait très bien paraît-il; mais six pouces de neige supplémentaire ne ferait pas tort.

Le patin a beaucoup de vogue, de ce temps-ci, et la patinoire de l'Ecole d'agriculture est très achalandée. On nous promet de très intéressantes joutes de hockey dans peu de temps.

CINEMA: Mardi, 31 janvier, un beau film français: "Fatalité"; et toujours dans la salle de l'école d'agriculture. Sujets courts: nouvelles; et un autre épisode de "Burn Em Up Barnes".

Mlle Denise Brissette à Trois-Rivières, au commencement de la semaine, pour assister au service de M. Edmond Mailhot, père de son ami, M. Jacques Mailhot.

M. et Mme Paul-Emile Hénault ainsi que Mlle Lucie Hénault de passage à Montréal dernièrement, en visite chez M. Philippe Lavallée.

Le superbe gâteau que les Filles d'Isabelle ont eu l'occasion d'admirer lors de leur réunion à Louiseville, lundi dernier, était l'oeuvre de Mme Pierre Brissette. Félicitations!

M. Ovil Frappier, taxi, vient de faire l'acquisition d'un superbe Chrysler 1950. Faut qu'il achète beau depuis qu'il voit le doc.

M. et Mme Barth. Michaud et plusieurs membres de sa famille, à Joliette, dimanche dernier, pour visiter Mme Ernest Dupuis (Gertrude Michaud) récemment opérée à l'hôpital St-Eusèbe.

A la dernière heure, nous recevons d'assez bonnes nouvelles de notre sympathique concitoyen, M. Raoul Dumaine, récemment blessé dans un accident d'auto à Lanoraie. Le blessé, qui est sous traitement à Joliette, est cependant loin d'être sauvé.

BAPTEMES: 17 janvier, Marie, Madeleine Fortunée Françoise, enfant d'Eloi Bellemare et d'Anne-Marie Bellemare. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Philibert, de St-Justin, oncle et tante.

19 janvier, Marie Marguerite, Andrée, enfant d'Anatole Dupuis et de Marie Gélinas. Parrain, M. P.-E. Gélinas, marraine, Mlle Marguerite Gélinas, de Yamachiche.

Vraiment...

Le travail selon une lettre publiée par le Sunday Times, de Londres, est devenu "un passe-temps obligatoire et fastidieux entre deux périodes d'inertie". Et croiriez-vous que le signataire de la lettre ne cherchait aucune excuse à cette lassitude de l'esprit? Il s'en montrait au contraire fort inquiet.

Ce changement inquiétant, dans la nature humaine, se prépare de longue date. C'est pourquoi on ne peut en faire porter tout le blâme aux enseignements socialistes à l'effet que l'Etat pourrait abolir la nécessité du travail ardu; on ne saurait non plus en attribuer la responsabilité à aucune crise économique; non plus qu'aux unions ouvrières ou même à l'insécurité qu'ont pu causer deux guerres mondiales successives et la menace d'une troisième.

Cependant, c'est peut-être dans l'ensemble de ces facteurs qu'il faut

chercher la cause de cette maladie de l'esprit. Ce n'est pas un mal qui se puisse comparer, malheureusement, avec l'attitude mentale d'un joyeux vagabond, car nul vagabond en possession de toutes ses facultés n'ira exiger un standard de vie élevé en même temps qu'un haut standard de sécurité.

L'agriculture canadienne continue de s'alarmer fort, et à raison, sur problème de remplacer le marché perdu en Angleterre qui ne veut plus de nos oeufs, de notre bacon, de nos pommes, etc. Tout en étant fort excusable d'être amers à l'endroit du réalisme impitoyable de l'acheteur britannique, les producteurs canadiens, à travers leur dépit, devraient trouver le temps de réfléchir au danger de confier à la politique fédérale le soin de leur assurer des marchés. Le gouvernement canadien, qui s'est toujours fait fort de trouver gros prix, outre mer, pour nos comestibles, est maintenant bien embarrassé, témoin ce pauvre M. Gardiner, devant la colère du producteur canadien.

Les experts militaires s'accordent à prédire que la prochaine guerre, si tant elle est pour venir, aura le nord du Canada comme théâtre des hostilités. Et du nord au centre, les armées auront tôt passé. C'est expliquer pourquoi Washington ne perd pas de temps à préparer la défense du Canada qui sera celle, donc, de tout un continent. Même parmi nos nationalistes jugés autrefois incorrigibles, on ne devra pas trop se méfier des travaux exigés par la défense militaire du Canada. On n'installera pas que des postes de radar dans notre province, par exemple. La stratégie demandera des ouvrages militaires aussi divers qu'importants. Le temps est venu de faire passer la défense nationale avant les soucis de la politique de clocher.

Le Progrès, infatigable et ingénieux, passe vite du laboratoire à la vulgarisation. On a maintenant l'auto avec compteur. Un trente sous dans la fente, environ six fois par jour, et la voiture se trouve payée au bout de deux ans. Nos voisins d'outre 45e ont mis sur le marché un excellent mica synthétique, résistant mieux à la chaleur que le naturel, ainsi qu'un radar (seulement \$4,800) pour les yachts privés. Madame a maintenant, pour sa cuisinette, un poêle électrique avec fourneau, modèle de poche, et des fleurs en fourrure pour son manteau d'hiver. Monsieur, lui, s'il roule la nuit, dans son lit, peut avoir une couverture qu'il ne pourra ruer sur le plancher.

Me J. Eloi Gervais
AVOCAT
Bureau le samedi à: 39 rue De Frontenac
Tél. 55 BERTHIERVILLE, Qué.

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"

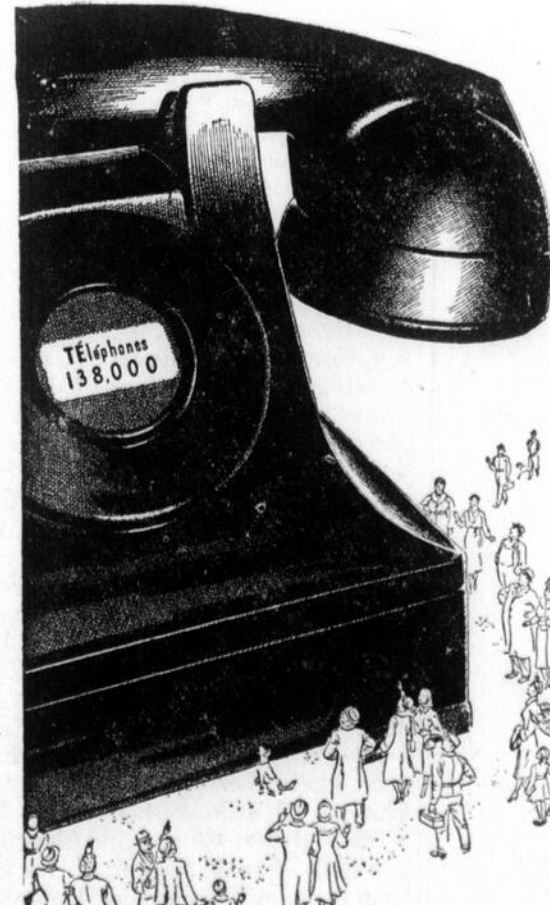
QUE CE SOIT pour NETTOYAGE, PRESSAGE ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

TEINTURERIE ST-LAURENT

20 rue ST-LAURENT, TEL: 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIRTONE pour un nettoyage parfait.



1949
douze mois d'EXPANSION

Plus de gens profitent d'un service amélioré

L'AN DERNIER, nos techniciens ont raccordé 138,000 nouveaux appareils... nous avons acheminé pour nos abonnés 10 millions d'appels par jour... et le service fut meilleur et plus rapide.

Tout cela a nécessité beaucoup de travail et beaucoup d'argent.

De l'argent pour payer de nouveaux appareils, de nouveaux immeubles, de l'outillage... De l'argent pour payer des salaires raisonnables à nos 28,000 employés... De l'argent pour assurer un rendement raisonnable aux 58,000 Canadiens qui, en confiant leurs économies à l'industrie du téléphone, ont permis cette expansion.

Et, pourtant, à la fin de 1949, bien des gens n'avaient pas encore pu obtenir le service téléphonique et des améliorations nécessaires n'avaient pas encore été complétées.

Seule une compagnie saine et solide au point de vue financier peut accomplir tout le travail qui reste encore à faire. Abonnés, employés, actionnaires... tout le monde a intérêt à la stabilité d'une industrie qui est essentielle au bien-être de tant de gens.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Une entreprise essentiellement canadienne au service des Canadiens



Le Carnet Social

NAISSANCE:

Le 18 janvier dernier, à M. et Mme Bernardin Désaulniers (Graziella Lafrenière), est né un fils, baptisé le 19 janvier, sous les noms de Joseph Bernardin Jules Parrain et marraine: M. et Mme Joffre Trépanier (Yvonne Désaulniers), oncle et tante de l'enfant.

PROMPT RETABLISSEMENT:

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Lise Bellemare, qui est revenue de l'Hôpital Saint-Joseph, où elle a subi une intervention chirurgicale.

DEPLACEMENTS:

Me Paul-N. Vanasse, à Montréal, mercredi pour rendre visite à son vieil oncle M. Omer Vanasse, de Rosemont.

* * *

Mme Roméo Bellemare, sa fille Liette, étaient de passage chez M. et Mme Joseph Coutu, de Maskinongé, mardi dernier.

* * *

M. et Mme Robert Lafrenière, de Québec, en fin de semaine chez M. et Mme Hector Caron.

* * *

M. Pascal Fortier, en voyage à Montréal, chez ses soeurs, Mmes Oscar Mathieu et A. Minville.

* * *

M. l'abbé Rinfret, curé de Sainte-Ursule, à Louiseville, lundi dernier.

* * *

Mlle Adèle Lindsay, g. m., et son neveu, M. Robert Fortier, à Montréal, ces jours derniers.

* * *

M. Napoléon Casaubon, de Saint-Edouard, à Louiseville, lundi.

* * *

Mgr Donat Baril, à Ste-Geneviève, ces jours-ci.

FETE ENFANTINE:

Le 19 janvier, un groupe de petits amis se réunissaient chez Mme Marc Aubé, pour célébrer le 3e et le 6e an-

niversaire de naissance de Louise et Suzanne Aubé.

Prirent part à cette fête enfantine: Claude et Lucille Plante, Denise Plante, Edith Cloutier, Pierre et Réal Paquin, Hélène, Claire, Marcel et Gilles DeLamirande, Robert Bobby Fortier, André Aubé.

Un délicieux goûter fut servi par Mlles Aline et Augustine Plante. Tous les petits invités remportèrent de jolis souvenirs de la réunion.

FETE ANNIVERSAIRE:

Samedi dernier à 2 heures de l'après-midi, M. et Mme D. Dulude fêtaient le 12ième anniversaire de leur fillette Louise.

Un groupe d'amies s'étaient réunis afin de lui offrir leurs meilleurs voeux de bonne fête et en même temps la combler de jolis cadeaux qu'elle a fort appréciés.

Etaient présentes: Mlles Louise Dulude, l'héroïne de la fête, Denyse Latourelle, Andrée Lesage, Marguerite Ferron, Jeannine Dupuis, Madeleine Guillemette, Lisette Lafontaine, Yolande et Monique Lamy, Pauline Auger, Carmen Deschênes, Madeleine Hémond, Clairette Dupuis, Thérèse Lamirande et Huguette Colbert.

Un excellent goûter fut servi. Il y eut chant, musique, parties de cartes et de bingo. Quelques prix furent tirés: les heureuses gagnantes furent Mlle Carmen Deschênes, prix de présence, Mlle Thérèse Lamirande, 1er prix, Mlle Yolande Lamy, 2ième prix, Mlle Andrée Lesage, prix de consolation.

C'est à regret que les jeunes invités se sont quittés à une heure assez tardive dans la soirée, conservant le meilleur souvenir de cette fête anniversaire.

GRAIN DE PHILOSOPHIE:

Jamais dans la vie, vous ne rencontrerez une tendresse meilleure, plus profonde, plus désintéressée, plus réelle que celle de votre mère.

(BALSAC)

Galerie des Compagnons . . .

Mme Roland Gagnon et M. Jacques Saucier, fondateurs de la troupe

Mme Gagnon et M. Saucier figurent encore cette année, parmi les Compagnons de Saint-Antoine. Leur généreuse collaboration, à titre de metteur en scène honoraire et de directeur honoraire, montre le dévouement et l'attachement qu'ils ont pour la troupe, et fait prévoir pour la présente saison une entière réussite. Sous leur direction, les Compagnons ont toujours remporté de vifs succès. On se souvient des "Sans Dieu", joué en 1948. L'an dernier, la pièce "Vers les Sommets" fut applaudie dans tout le comté.

Mme Gagnon et M. Saucier n'ont pas quitté nos rangs, loin de là. Lors des répétitions, ils savent, de leurs conseils et de leur expérience, nous diriger sûrement dans l'exécution de la pièce: "C'EST MON FILS".

—O—

Sans nul doute, la représentation de: C'EST MON FILS sera l'événement théâtral de la saison à Louiseville. Les répétitions vont bon train. La date de la grande première sera annoncée sous peu. Les personnes qui veulent retenir leurs billets sauront donc à quoi s'en tenir d'ici quelque temps.

Continuez à lire nos pages, pour connaître la distribution complète du drame en trois actes de RENEE CLIMON.

M. C.

Funérailles de Madame Vve Ferdinand Lessard

D'imposantes funérailles eurent lieu à Louiseville, le mercredi, 18 janvier dernier à 10 h. 30, pour rendre un dernier hommage à Madame Ferdinand Lessard, décédée le 15 janvier, à l'âge de 86 ans et 9 mois.

O l'église, Mgr Donat Baril, P.D., Curé, a fait la levée du corps. M. l'abbé Alide Lessard, vicaire à Saint-Enfant-Jésus, Mile-End, Montréal, fils de la défunte, a chanté le service, assisté de M. l'abbé Antonio Mondor, de St-Enfant-Jésus, Montréal, comme diacre et de M. l'abbé Jean-Marie Séguin, aumônier de l'Hospice Ste-Cunégonde, comme sous-diacre.

Au Choeur, on remarquait: Mgr Donat Baril, curé, les abbés Lucien Paquin, curé de Maskinongé, Henri Grégoire, Camille Danais, de Montréal, Blaise Pleau, principal de l'École Normale de St-Jérôme, Paul Labelle, vicaire à St-Jérôme, G. Biron, A. Desjarlais, L. Dionne, vicaires à Louiseville; Les Frères du Collège de Louiseville.

Au départ des salons mortuaires, le deuil était conduit par les fils de la défunte: Albert, de St-Justin, Eugène, de Ste-Ursule, Henri, de Hull et Antony, de St-Jérôme.

Dans l'assistance, on remarquait: sa fille Ursule, de Louiseville; ses belles-filles, ses petits-fils et petites-filles: Gérard et Thérèse Bélanger, de Montréal, Gérard, Thérèse, Jeanne-d'Arc, Jean-Guy, Gertrude, Roger et Carmen Lessard, de St-Justin; Jean-Paul, Chs-Arthur, Jacqueline, Jacques et Marguerite Lessard, de Ste-Ursule; Henri-Georges et Claude Lessard, de St-Jérôme; Mme Aimé Piché et son fils Pierre, de Montréal; M. et Mme J.-P. Sylvestre, de St-Barthélemy. On remarquait également dans l'assistance d'autres parents et amis dont: Henri Paulin, de Turners Falls, Mass., Arthur Lessard, de Ste-Ursule, Mme Philippe Loranger, de Montréal, Mme Adélaïde Fournier, de Ste-Ursule, Mme Joseph St-Pierre, de Louiseville; Eugène, Lucien Lessard, M. et Mme Ad-Charette, M. et Mme A. Boisclair, M. et Mme Robert Gingras, de Shawinigan Falls, Mme R. Séguin, M. Jos Lebeau et G. de Villemure, de Montréal. Les Rév. Soeurs de Ste-Anne de La-

chine, de Mile-End et de St-Jérôme étaient représentées de même que les Soeurs de la Providence de Louiseville et de Ste-Ursule, en plus une nombreuse assistance de Louiseville, de Ste-Ursule sont venus rendre un dernier hommage à la disparue et témoigner leur sympathie à la famille éprouvée.

La famille reçut un grand nombre de témoignages de sympathies soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou télégrammes. La chorale, sous la direction du Dr Avellin Dalcourt rendit pieusement la messe du Chanoine Panneton. La quête fut faite par Mesdames B. Bélanger et L. Quessy. L'inhumation eut lieu à Ste-Ursule où un libera fut chanté. Nos sympathies à la famille en deuil.

BULLETIN PARLEMENTAIRE

— Trois importants projets de voirie sont actuellement à l'étude pour le comté de Maskinongé:

— La route de Louiseville à Ste-Ursule et celle de St-Paulin à St-Alexis seront recouvertes d'asphalte.

— Une route est également projetée entre Louiseville et St-Léon, qui passera par le rang Chacoura, où toutes les courbes seront éliminées.

Au besoin, pour faire une route parfaite, il y aura quelques expropriations.

Tous ces travaux seront exécutés dès l'été prochain, contribuant à combattre tout chômage dans le comté.

Par ailleurs, le Député Caron entrevoit que le nouveau local du collège de Louiseville sera prêt pour l'ouverture des classes en septembre 1950.

Une école d'arts et métiers, en plus de ce nouveau local qui aura coûté 300 mille dollars, dont 200 mille obtenus par un octroi du député, serait aussi construite dans un avenir très prochain.

D'autres projets d'importance sont aussi à l'étude dans le but de développer davantage le comté, mais nous ne sommes pas autorisés encore à les porter à la connaissance du public.

Me. Caron soumettra tous ces projets à la prochaine session et travaillera à les mener à bonnes fins, à son habitude.

La prochaine session s'ouvrira le 15 février. Par la qualité et le nombre des projets qui y seront présentés, elle promet d'être très importante.

Elle sera courte, comme les autres sessions de l'Union Nationale.

(Le PUBLICISTE)

(Annonce) —

FOURRURES

Réduction de 20% sur tous les manteaux de fourrure en magasin



Le choix comprend:

MOUTON DE PERSE

RAT MUSQUE (Dos)

PATTES DE MOUTON NOIR

CHAT SAUVAGE

SEAL, NOIR (Lapin rasé)

LAPIN TEINT VISON

De réelles aubaines vous sont offertes dans chaque lot.

Profitez de cette réduction pour venir choisir votre manteau de fourrures au salon de

Mlle EXILIA MORIN

36 St-Laurent - LOUISEVILLE

ATTENTION!

Acheteurs de Louiseville et des environs

Rendez-vous en foule à la grande vente d'écoulement du magasin

L. N. ASSAF

Tout doit être vendu de 35 à 40% au-dessous du prix ordinaire

Cette vente commence aujourd'hui même pour se terminer le 4 février prochain

L. N. ASSAF

Tél. 217, 74 St-Laurent, Louiseville

On demande deux filles d'expérience comme commis

St-Léon

OBSEQUES DE M. REAL BERGERON:—

En la personne de M. Réal Bergeron décédé subitement, le 7 décembre dernier, vient de disparaître un des citoyens les plus estimés, et aussi son départ inattendu, plonge dans le deuil non seulement sa nombreuse famille, mais la paroisse entière, et un grand nombre d'amis que le défunt possédait un peu partout. Il franchit le seuil de l'éternité avec le calme que procure la vie du juste, vie employée au service de Dieu, de sa famille et de son prochain.

Le défunt était âgé de 30 ans et 6 mois. Il laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère M. et Mme Donat Bergeron, née Aldéa Francoeur, 4 frères: Léo et Ernest de St-Léon, le Rév. Frère Marc-Joseph, de l'Ecole du Sacré-Coeur, St-Marc de Shawinigan et Paul de Montréal; 3 soeurs, Mme Jean-Paul Pichette de Louiseville, née Annette, Mme Donatien Paillé, née Claire, de Shawinigan Sud, et Thérèse de St-Léon; ses beaux-frères: MM. Jean Paul Pichette de Louiseville et Donatien Paillé de Shawinigan Sud; une belle-soeur Mme Ernest Bergeron de St-Léon; ses neveux et nièces Yvon et René Pichette de Louiseville, Denise et Ghislaine Paillé de Shawinigan sud; ses oncles et tantes de St-Justin: MM. et Mmes Ide et Adélarde Francoeur, et Adélarde Clément; de Ste-Ursule: M. et Mme Joseph Béland; de St-Léon: Mmes Xavier Paquin, Narcisse Bergeron, Herménégilde Beauclair; de Louiseville: M. et Mme Charles-Ed. Deschênes, M. Charles-Ed. Bergeron; de Maskinongé: M. Wilfrid Bergeron; de Montréal: M. Georges Bergeron, Rév. Soeur Sophie D'Aniône, des Srs des SS., NN. de Jésus et Marie; de Providence, R. I.: M. David Francoeur; de Roxton Falls: M. Ernest Francoeur; ses cousins au nombre de 63, ses cousines 58, petits-cousins 98, petites-cousines 101.

Ses funérailles, très imposantes, eurent lieu le 10 décembre, en notre église paroissiale, revêtue de ses plus riches décorations mortuaires et au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis venus non seulement de la paroisse, mais aussi de toutes les paroisses environnantes. Tous ont tenu à venir témoigner à la famille de ce cher et regretté disparu, leurs sympathies et leurs prières pour le repos de l'âme de celui qu'ils pleuraient.

Le service fut chanté par M. l'abbé Jules Auger, vicaire de la paroisse, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Eugène Lamy, curé de la paroisse et Lucien Paquin curé de Maskinongé.

Dans le choeur on remarquait les RR. FF. Thomas d'Aquin, Directeur, Ubald, sous-directeur, René-Paul, Maurice-Noel, Armand-Jules, Emile-Alphonse, et Richard-Arthur, tous de

Shawinigan. Les porteurs étaient: MM. Marc-Henri et Marcel Francoeur de St-Justin, cousins du défunt, Robert Bergeron, Hervé Pichette, Vital Lambert de St-Léon et Fernand Croisetière de Maskinongé, petits-cousins. Ont fait la collecte: MM. Georges-Edgar Pichette, petit-cousin et Gérard Labonne de St-Léon.

Le choeur de chant était composé des Frères de l'Instruction Chrétienne de Louiseville: RR. FF. Léonce-Albert, Michel-Roger, Maurice-Onés, Michel-Bertrand, Félix-Aurèle et Marc-Alfred. A la fin du service, le Rév. Frère Léonce-Albert exécuta avec âme le sublime cantique "Au revoir, au Ciel!"

Toute la famille conduisait le deuil. Un nombre très considérable de parents et amis ont assisté aux funérailles. Le défunt fut inhumé au cimetière paroissial.

Sympathies. — L'Amicale du Sacré-Coeur, Ecole St-Marc de Shawinigan; Les Frères du collège St-Louis de Gonzague de Louiseville; la maison-mère des RR. SS. Sts Noms de Jésus et Marie de Montréal, Le Centre Catholique des Trois-Rivières, Les Fermières de St-Léon, les familles Adrien Charbonneau, Alcide Deschênes, Josaphat Pichette, Joseph Fleury, Philippe Paquin, Georges P. Lamy, Alphonse Bergeron, Alcide Caillé, Arthur Coulombe, Emile Pichette, Hector Paquin, Arthur Rabouin, Donat Lacoursière, Freddy Deveault, Albéria St-Yves, Narcisse Bergeron, Xavier Paquin, Georges A. Lacoursière, Irénée Lambert, Omer Pichette, Léo-Paul Fréchet, Ephrem Fréchet, Alfred Lesage, Herménégilde Beauclair, Jos.-M. Chevalier, Forest Paillé, Edouard Carufel, Elzéar Laterreur, Gédéon Lambert, Trefflé Bergeron, Henry Deschênes, Joseph Béland, Ephrem Lescadres, Joseph Bergeron, Lionel Bastien, Alphonse Labonne, Albert Charette, Joseph Lessard, Elie Pichette, Philorum Laterreur, Léon Benoit, Donatien Lesage, Xavier Béland, Hector Deschênes, Isidore Béland, Donat Béland, Alide Pelletier, Oza Laterreur, Edgar Chevalier, MM. et Mmes Paul E. Lefebvre, Josaphat Paquin, Uldège Laterreur, Joseph Pichette, Jean-Paul Lesage, René St-Yves, Vital Paillé, Joseph Julien, Roland Charette, Paul-A. Fréchet, Egide Bergeron, Lucien Labonne, Bernardin Deschênes, Alcide Caillé, Roméo Paillé, Epiphane Rabouin, Ferdinand Lefebvre, Armand Ferron, Richard Béland, Maurice Paquin, Raymond Béland, Benoit Paillé, Omer Auger, Bernardin Milot, Maurice Gélinas, Léo St-Yves, Jos. P. Lamy, Eugène Mayrand, Léopold Paillé, Florent Pichette, Hormisdas Paquin, Liboire Lacombe, Armand Fournier, Lucien Lacombe, Gilles Paquin, Charlemagne Bergeron, Alexandre Plourde, MM. Bernard Lesage, Florido Bellemare, Arcade Pichette, Arthur Noel, Gérard Deschênes, Ernest Lacoursière, Gérard Bastien, Gérard Labonne, Ferdinand Bergeron, Ls-Nap. Fleury, Jean-M. St-Yves, Paul E. Lessard, Benoit Lacombe, Fernando Pichette, Gérard Lacoursière, Hervé Pichette, Robert Bergeron, Alphonse Labon-

ne, Jeannot Paillé, Paul-E. Pichette, Léonard Béland, J.-Paul Lesage, Bernardin Béland, Gabriel Paquin, Robert et Alexandre Lesage, Ls-G. Bergeron et Vital Lambert, Philippe Lajoie, Lucien Carufel, Eddy et Jean-Paul Béland, Georges Laperrière, Albert et Armand Lamy, Roland Deschênes, Henri-Paul Alarie, J.-Alcide Deschênes, Roger Pichette, Bernard Deschênes, Réal Pelletier, Mlles Lucette Auger, Lucienne Paillé, Rita Lesage, Claire Auger, M.-Thérèse Mayrand, Aline Lacoursière, Marjolaine et M.-Anne Paillé, Alice Pichette, Benoit Pichette, Yvette et Thérèse Bergeron, Jeannette Deschênes, Thérèse Paquin, Angela St-Yves, Eliane et Véronique Paillé, Jeannine Lacoursière, tous de Saint-Léon.

De St-Justin: Les familles Ide et Adélarde Francoeur, Adélarde Clément, MM. Wilfrid Clément, Benoit et M.-H. Francoeur, Jean-Paul-Gagnon, Mlles Jacqueline et Cécile Francoeur, Florianne Philibert, M. et Mme Lorenzo Marchand.

De Ste-Ursule: Familles Arthur Chrétien, Irénée Gagnon, Edouard Branchaud, Adélarde Fournier, Omer Bergeron, Henri Baril, Arthur Paquin, M. et Mme M.-Henri Gagnon, Léopold Béland, Arthur Valois, Jos. St-Louis, H.-Paul Chrétien, Gérard Bergeron, Mlles R.-Aline et Flora Chrétien, Ethel et Marielle Béland, Rita Paquin, Marie-Louise St-Louis.

De Louiseville: Familles Chs-Ed. Bergeron, Chs-Ed. Deschênes, Martial Thisdal, Rodolphe Deschênes, M. et Mme Chs-Ed. Gauthier, Florentin Bergeron, Edouard Bergeron, Josaphat Deschênes, Eddy Diamond, A.-Albert Béland, Lionel V. Bastien, Henri-Paul Gauthier, MM. Normand Martin, Lucien Lessard, Jos.-H. Giguère, Fernand Deschênes, Robert Ricard, Dollard Lacombe, Gérald Masse, Georges Marion, Edgard Francoeur, Roger Lacombe, J.-Antoine Croisetière, Raymond Paillé, Mlles Jacqueline et Germaine Lacombe, Jeannine Coulombe, Anita Paillé, Yvana Pichette, Gisèle Bergeron, Edith et Aline Deschênes, Julienne Deschênes, Annette et Laure Cloutier, Mme Roméo Pichette.

De Maskinongé: Familles Emilien Gaboury, Arthur Croisetière, Alcide Bergeron, Hormisdas Croisetière, Jacques Paillé, Wilfrid Bergeron, Mlles Jeanne-Mance et Réjeanne Gaboury, Pauline Giguère.

De Montréal: M. Georges Bergeron, M. et Mme Jules Vallerand, René Petit, Jules Désilets, MM. René-Paul, Guy, Marcel et Avelin Francoeur, Robert Lessard, Lorenzo et André-Paul Paillé, Jean-Maurice Francoeur, Armand Bergeron, Armand, Jeannette et M.-Laure Vallerand, M. et Mme Victor Bergeron, Ernest Martel.

De Shawinigan: M. et Mme Urbain Paillé, Jean-Marie Martel, Antonio Martel, Eugène Paquin; De l'Épiphanie: M. et Mme Léo Francoeur; De St-Barthélemy: M. et Mme Lucien Lacourse; De St-Cuthbert: M. et Mme Edmond Bergeron; De Ste-Angèle: MM. Maurice Lacoursière et Albert Martin; De New-York: M. et Mme Dave Francoeur.

Bouquets spirituels: Les élèves de l'Ecole du Sacré-Coeur, St-Marc de Shawinigan, Familles Herménégilde Beauclair de St-Léon, Hector Deschênes de St-Léon, M. et Mme Adélarde Clément de St-Justin, M. Robert P. Lagacé de Louiseville.

Offrandes de messes: — Familles Donat Bergeron, un trentain; M. et Mme Donatien Paillé de Shawinigan, M. Léo Bergeron, M. et Mme Ernest Bergeron de St-Léon, M. et Mme Jean-Paul Pichette, de Louiseville; M. Paul Bergeron de Montréal; Les Institutrices de l'école du S.-C., St-Marc de Shawinigan; les élèves de VIe classe du Frère Marc-Joseph, Shawinigan; Famille Joseph Béland, Ste-Ursule; M. David Francoeur (5 messes), de Providence, R.I.; Mme Fabiola Y. Côté, Montréal; M. et Mme Allan Coulson, Montréal; M. Louis Alary, Yamachiche.

Offrandes de fleurs. — Famille Bergeron, St-Léon, M. et Mme J.-P. Pichette, Louiseville, M. et Mme D. Paillé, Shawinigan, M. et Mme Ernest Bergeron St-Léon.

Télégrammes. — M. Gérard Paquin, St-Hyacinthe; Ernest Francoeur, Roxton Falls.

Les funérailles étaient sous la direction de MM. Marc-Henri Gagnon de Ste-Ursule et Georges Marion de Louiseville.

CE QU'ON LISAIT DANS
"CE JOURNAL"
IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS CE JOURNAL, EDITION DE JANVIER 1930.

ST-JUSTIN

Mlle Cécile Brissette, de Lachine, en promenade à St-Justin pour quelques jours.

M. Raphael Paquette, Mme P.-O. Paquette, M. et Mme Odilon Rinfret, de passage à Montréal, pour assister aux funérailles de M. Perreault.

M. Raymond Toupin et sa soeur Mlle Florette, en visite à Shawinigan, chez leurs frères, Lionel et Edgar Toupin.

Naissance. — Le 11, Marie Docia Dolorès, fille d'Alphonse Frappier et de Marie-Rose Ladouceur. Parrain et marraine: Philippe Ladouceur et Docia Lajoie.

ST-LIN

Dernièrement avaient lieu à St-Lin des Laurentides, les imposantes funérailles de Mme Léon Clément, née Julie Philibert, décédée le 19 janvier, à l'âge de 68 ans, après une très longue maladie, supportée avec beaucoup de résignation chrétienne.

MASKINONGE

Mme Napoléon Guilbert, de St-Maurice, a passé quelques jours chez MM. Léopold et Aimé Dugas.

Mme et Mlle E. Béchard, de Montréal, en visite chez M. Joseph Paquin dernièrement.

M. Lionardi Lafrenière, en visite depuis quelques jours chez son père M. W. B.-Lafrenière, est retourné à Détroit, Mich.

M. et Mme Jules Lemyre, de Montréal, M. et Mme Marcel Lemyre des Trois-Rivières, étaient en visite chez Mme Pierre Lemyre, récemment.

Mme Augustin Cloutier, est allée à Terrebonne, l'invitée de sa fille, Mme Emilien Demers.

Mme W. Pichette, des Trois-Rivières, a passé quelques jours chez son frère, M. Joseph S. de Carufel.

CHARETTE

M. et Mme Hyacinthe Lacerte, de St-Paulin, en visite chez M. Joseph Lacerte.

M. et Mme Albert Garand, de Ste-Ursule, chez leurs parents, M. Adrien Beau regard, ainsi que M. et Mme Alcidas Descôteaux, de Shawinigan.

Dr Azellus Bérard, B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

Bureau chez M. Roland Bérard, à ST-BARTHELEMY

Tous les JEUDIS, de 9 hres A.M., à 9 hres P.M.

BUREAU A MONTREAL:

1674 est, Mont-Royal

Tél: AM. 2571

BEAUTÉ - PRÉCISION - VALEUR
Hommes et femmes les plus soucieux d'élégance portent l'article "de l'heure"

Gladstone
MONTRES À 17 PERRES

Entrez voir les nombreux styles actuellement en étalage chez

Téléphone: 338R

René Lupien

Horloger — Bijoutier — Diamantaire

92 Rue St-Laurent,

LOUISEVILLE, P. Q.

En face de l'Hôtel Windsor

POUR VOS REPARATIONS DE MACHINES A LAYER DE TOUS GENRES, CONSULTEZ:

DENIS DESAULNIERS

Tél: 275R — 41B St-Laurent, — LOUISEVILLE, P. Q.

OUVRAGE GARANTI — PRIX MODERES.

UNION TAXI

Réginald Paillé, Propriétaire

Rue St-Laurent, — LOUISEVILLE, Co. Maskinongé.

Pour un service prompt et courtois JOUR et NUIT signalez:



No. 411 poste de Taxis
No. 487W Résidence.

Trois chars confortables à votre disposition pour Baptêmes, Mariages, Funérailles, Voyages aux alentours ou au loin.

Chauffeurs compétents — Prix abordables!

En montre aujourd'hui — la
CHEVROLET 1950
PREMIÈRE...et meilleure...au plus bas coût!

La nouvelle



La Chevrolet
 — et seule la Chevrolet —
 vous apporte tous ces avantages
 majeurs au plus bas coût!

Nouvelles carrosseries
 Fisher vedettes d'élégance
 en superbes nouvelles harmonies de couleurs



Nouveaux intérieurs
 Fisher deux tons
 plus que spacieux — plus que luxueux



Direction
 symétrique avec
 suspension à
 genoux
 mécaniques
 unifiés



Pare-brise bombé
 à visibilité panoramique
 dans les carrosseries Fisher monacier



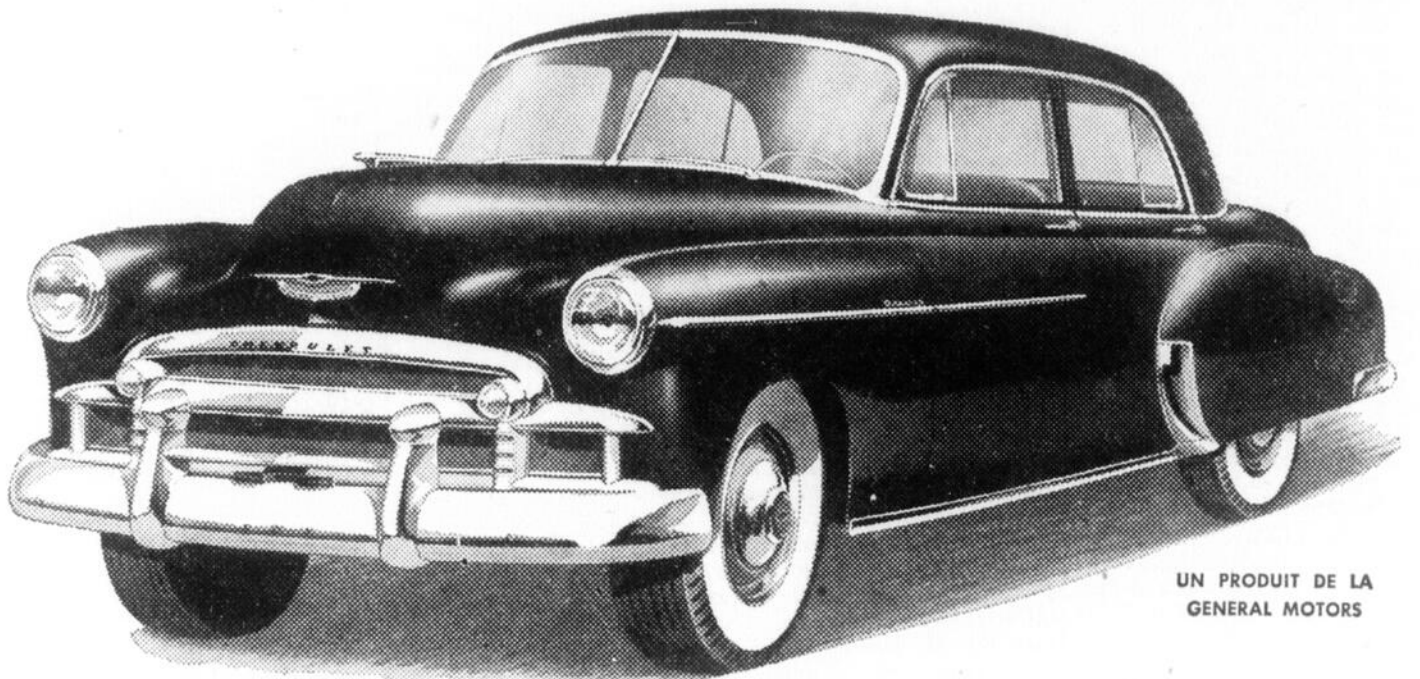
La plus grosse de toutes
 les voitures à bas prix



Prix — utilisation — entretien
 particulièrement économiques



Freins
 hydrauliques
 certi-safe
 éprouvés



UN PRODUIT DE LA
 GENERAL MOTORS

La Chevrolet pour '50 vous apporte le meilleur de tout au plus bas coût...
 plus grande beauté...meilleure performance avec économie...
 facilité de conduite, confort et sûreté remarquables!

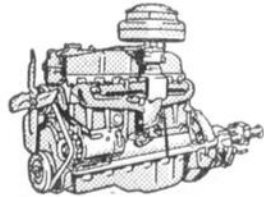
Voici, dans la Chevrolet pour 1950, les plus belles
 voitures et les meilleures valeurs que la vedette ait
 jamais offertes au public automobiliste du Canada.

Ces ravissantes nouvelles Chevrolet sont offertes
 en 11 genres de carrosseries Styleline et Fleetline.
 Elles sont mues par un moteur très amélioré —
 décrit en détail ailleurs dans cette annonce — qui
 accroît encore davantage leur performance et leur
 économie renommées. Ces nouvelles Chevrolet
 vous apportent aussi de nombreuses caractéristi-
 ques de qualité, d'élégance, de confort, de sécurité

et de sûreté de fonctionnement qui appartiennent
 ordinairement à des voitures plus coûteuses. Dans
 la Chevrolet seulement trouverez-vous de tels
 avantages à de si bas prix et avec de si faibles
 frais d'utilisation et d'entretien.

Venez voir ces magnifiques nouvelles Chevrolet
 pour 1950 — les plus élégantes, les plus nerveuses
 et les plus puissantes que Chevrolet ait encore
 produites. Voyez-les, et nous croyons que vous con-
 viendrez qu'elles sont sans contredit LES PRE-
 MIÈRES... ET LES MEILLEURES... AU COÛT
 LE PLUS BAS!

MOTEUR À SOUPAPES EN TÊTE PLUS PUISSANT ET TRÈS AMÉLIORÉ
 avec carburateur à jet de puissance auxiliaire
 et plus grandes soupapes d'échappement



Ce bon moteur Chevrolet est maintenant
 meilleur que jamais... il vous apporte plus
 de puissance, de plus vives reprises, une meil-
 leure performance générale... plus la re-
 marquable économie qui a toujours fait la
 renommée de Chevrolet. Le nouveau carbu-
 rateur à jet de puissance auxiliaire ne fait

pas qu'améliorer la performance, il accélère
 le réchauffage — épargne de l'essence! Un
 meilleur rendement aux allures réduites et
 un meilleur fonctionnement dans les côtes
 sont d'autres caractéristiques de cette excel-
 lente nouvelle édition du moteur à soupapes
 en tête, champion mondial, de Chevrolet.

C-150AF



la plus achetée **CHEVROLET** *la plus achetable*
au Canada
GARAGE JULIEN ENRG., LOUISEVILLE, QUE.

NOUVELLES DE ST-JUSTIN

A L'HOPITAL.

Depuis lundi dernier Mme Albert Gagné est hospitalisée à Verdun, pour y subir une intervention chirurgicale.

Le jeune Gilles Masson, fils d'Antonio, est actuellement à l'Hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières pour y subir une opération pour l'appendicite.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

NOUVEAU TYPOGRAPHE.

Depuis le début de la semaine M. Emilien Bernard, de Montréal, occupe l'emploi de typographe à l'Imprimerie W. H. Gagné & Fils.

M. Bernard remplace M. Arthur Robitaille décédé subitement au début de janvier.

NOUVEL AUTO.

Tout dernièrement M. Arthur X. Gagnon se portait acquéreur d'une magnifique auto de marque Chevrolet "fleetline De Luxe" modèle 1949.

CHANGEMENT AU CANADIEN NATIONAL.

Voici les quelques changements en vigueur au Canadien National: Le train qui venait de Montréal à 9.50 h. P.M. passera désormais à 10.03 h. P.M., le

courrier arrivera par le rapide qui entre en gare à 9.24 h. P.M.

GRAND'MESSES.

SEMAINE DU 29 JANVIER.

LUNDI, pour Mme Léopold Casaubon, par Marie Rose et Thérèse Casaubon.

MARDI, pour Claude Sicard, quête au service.

MERCREDI, pour les âmes, par Albert Gagné.

JEUDI, pour Mme Damase et Lévis Carufel, par Mme Rosanna Cournoyer.

VENDREDI, en act. de grâces, par les paroissiens du Bas de Trompe Souris.

SAMEDI, pour Marie Lefleur, par Adolphe Toupin.

VA ET VIENT.

M. et Mme Hector Dupuis et leurs enfants Martial, Jacqueline, Marie-Laure, Réjeanne ainsi que Mme Jacques Dupuis et Jacqueline Toupin sont venus visiter leurs parents de Saint-Justin dimanche dernier.

M. et Mme Arthur Bellemare de Saint-Barthélemy, de passage dans notre localité, dimanche dernier.

Jeudi dernier, M. et Mme Doria Trudel de St-Justin, M. et Mme Sylva Croisetière, de Maskinongé, M. et Mme Raymond

Croisetière aussi de Maskinongé sont allés à St-Edouard chez M. Elie Trudel.

Mlle Monique Croisetière, de Maskinongé, passe actuellement une quinzaine chez son grand-père M. Doria Trudel.

Mlle Solange Hubert est de retour dans sa famille, après avoir passé une semaine à l'Hôpital Général de Verdun où elle a subi une opération pour l'appendicite.

Son état est très satisfaisant pour le moment.

M. et Mme Ovila Hubert étaient de passage à Ste-Thérèse de Blainville où ils ont visités leurs enfants ainsi que leurs fille à l'Hôpital de Verdun.

M. et Mme Raoul Robitaille, de Montréal, sont venus à St-Justin, samedi dernier.

M. Ed. Bernier, de Montréal, chez M. Adélarde Francoeur, dimanche dernier.

Étaient de passage chez M. Ovila Hubert la semaine dernière: M. et Mme René Hubert et leurs enfants Camil, Denis et Claude, ainsi que M. et Mme Paul Hubert.

ST-ALEXIS DES MONTS

STATISTIQUES:—

En 1949, il y eut dans notre paroisse:
75 baptêmes;
12 mariages;
22 sépultures, dont 9 enfants.

VOYAGE D'ETUDE:—

Ces jours derniers trois de nos membres de la J.A.C.F., Mlles Marie-Ange Bellemare, Emilienne Allard et Rita Bellemare étaient de passage à la maison Reine des Apôtres au Cap de la Madeleine pour suivre des cours en vue d'améliorer notre section. Toutes trois sont revenues enchanter de leur voyage.

St-Viateur

VA ET VIENT:—

Mlle Diane Gaboury a passé une fin de semaine chez M. et Mme Paul Marchand et chez d'autres parents, et de passage à St-Justin pour assister aux funérailles de Mme Vve Omer Paquin.

Mont-Joli

M. Fernand Lapolice de Champlain, a passé deux semaines chez son amie Mlle Noella Gauthier.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMY, P. Q.

Cours de préparation au mariage, à Louiseville

Des cours de préparation au mariage auront lieu à Louiseville, à partir du mardi, 7 février prochain, et ils s'adresseront spécialement aux fiancées et à toutes celles qui pensent se marier d'ici un an, bien qu'il puisse toutefois y avoir exception pour d'autres cas jugés acceptables par l'aumônier.

Toutes les jeunes filles de Louiseville ou des places environnantes qui sont fiancées ou doivent se fiancer au cours de l'année sont invitées à suivre ces cours qui débiteront le 7 février à 8 hres précises au local de la J.O.C.F.

Voici le sujet des conférences qui portent sur les divers aspects psychologiques, économiques, physiques et moraux du mariage.

1er cours: Face du mariage.
2ème cours: La psychologie complémentaire de l'époux et de l'épouse.

- 3ème cours: L'amour et le bonheur.
- 4ème cours: Qualités des conjoints.
- 5ème cours: Les fréquentations et les fiançailles.
- 6ème cours: L'administration financière du foyer.
- 7ème cours: La législation civile du mariage.
- 8ème cours: La législation de l'église sur le mariage.
- 9ème cours: La célébration du mariage.
- 10ème cours: La vocation chrétienne du mariage.
- 11ème cours: L'anatomie et la physiologie.
- 12ème cours: L'hygiène et la santé du foyer.
- 13ème cours: Les premiers temps du mariage.
- 14ème cours: Les droits et devoirs des époux.
- 15ème cours: Dans l'attente de l'enfant.

Comme on le voit, la jeune fille qui a suivi les cours, se trouve prête à envisager tous les problèmes qui pourront surgir dans sa vie de ménage.

Bienvenue à toutes les intéressées.
Pour tous les renseignements, vous pourrez vous adresser à Mlle Huguette Rivard, 31 St-Aimé, Louiseville, P. Q., Tél: 107-W et aussi au presbytère, à M. l'abbé Lucien Dionne, Tél: 24.

Ces mêmes cours pourront être donnés aux jeunes gens de Louiseville et des environs qui veulent bien préparer leur mariage. Ils auraient tout avantage à suivre ces cours conjointement avec leur fiancée ou amie. Ces jeunes gens pourront donner leurs noms au presbytère, à M. l'abbé Lucien Dionne.

NOUVEAU SALON DE COUTURE
 Je désire informer ma clientèle que je viens d'ouvrir un salon de couture à 19, rue St-Aimé, LOUISEVILLE.
 Vous pouvez maintenant me confier vos travaux de couture pour dames ou fillettes.
Mme THEO. PHILIBERT
 19, RUE SAINT-AIME — TÉL: 148 — LOUISEVILLE.

EN ROUTE POUR MONTREAL,
 ne manquez pas d'arrêter à
L'HOTEL JUNEAU
 Viateur Juneau, prop.
LAVALTRIE, Qué.
Un chaleureux accueil vous y attend!

Mme EUGENE FARLEY
 Salon de chapeaux pour dames et enfants
 Bel assortiment de paletots pour hommes et jeunes gens.
 Spécialité: Manteaux de fourrure pour Dames.
ST-BARTHELEMY, QUE.

PAUL BOISVERT, O. D.
 OPTOMETRISTE
 EXAMEN COMPLET DE LA VUE
 A son bureau tous les samedis, de 2.30 à 7.00 hres p. m., chez
ULRIC GIGUÈRE
 Opticien d'ordonnances
 Instruments de musique — Plumes et Crayons.
 Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

POUR VOS DERNIERS DEVOIRS ENVERS DES ETRES CHERS, CONSULTEZ
GEO. MARION
 Ordonnateur de funérailles
 SALON MORTUAIRE
 SERVICE D'AMBULANCE
 1 St-Marc — LOUISEVILLE
 TEL: 367

Attention! Attention!
FORD - MONARCH
1950
 Vous aurez l'avantage de voir à notre garage à Louiseville, de magnifiques Ford et Monarch, derniers modèles 1950.
 De belles opportunités pour le public de Louiseville et des paroisses du comté, à des prix abordables.
 * * *
LAMY AUTOMOBILE ENRG.
 Vendeurs autorisés des Voitures
FORD - MONARCH, des Camions et Tracteurs de même marque et de Machines Aratoires.
 Boulevard Ouest, face à la route Ste-Ursule,
 Tél: 273 LOUISEVILLE, P. Q.

Nouvelles Régionales

Maskinongé

DECES:—

Le 13 janvier, à l'âge de 28 ans, a été inhumée Mlle Hélène Caron, fille de M. et Mme Georges Caron de Louiseville. Le service funèbre a eu lieu en l'église paroissiale de Maskinongé. Un libéra a été chanté à St-Léon, et l'inhumation a eu lieu au cimetière du même endroit.

FUNERAILLES:—

Le 16 janvier, à 9.30 hres, ont eu lieu les funérailles de Mme Emmanuel Gélinais, née Mériilda Pichette, décédée à l'âge de 58 ans.

Nos sympathies aux familles prouvées.

BAPTEME:—

Le 20 janvier, Joseph Armand Raymond fils de Adrien Lajoie et de Jeanne d'Arc Alarie. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Alarie, oncle et tante de l'enfant.

DECES DE MME

JOSEPH LAMBERT:—

Lundi, le 16 janvier dernier, décédait à l'âge de 45 ans et 2 mois, Mme Joseph Lambert, née Annette Destrempe.

Outre son époux et ses enfants, Thérèse, Annette, Dollard, Louis-Paul, Sylvio et Rosaire, la défunte laisse aussi dans le deuil deux

soeurs: Blanche (Mme Gaston Lebel de Louiseville); Yvonne (Mme Adrien Coutu de St-Thomas de Joliette); de nombreux beaux-frères et belles-soeurs.

M. l'abbé Lucien Paquin présida l'absoute; le service fut chanté par M. l'abbé Marius St-Arnauld et MM. les abbés L. Paquin et D. Grimard, de St-Justin agissaient comme diacre et sous-diacre.

Un grand nombre de parents et d'amis sont venus rendre un dernier hommage à la disparue.

Les porteurs étaient MM. Donat Dupuis, Félicien Letendre, Armand Vanasse, Aristide Croisette, Adolphe Déziel, Armand Dupuis, C.-Edouard Trudel, Bertrand Rinfret.

La quête fut faite par Mmes Donat Rinfret et Joseph Desserres.

Offrandes de messes. — Mme Joseph Destrempe de St-Cuthbert, M. et Mme Philippe Lambert de Québec, M. et Mme Gaston Lebel de Louiseville, L'Union Catholique des Cultivateurs de Maskinongé.

Offrandes de sympathies. — MM. et Mmes P.-Emile Ross, Omer Gagnon, Doria Boucher, Armand Dupuis, Paul Lacourse, Jules Lacourse, Donat Ayotte, Pierre Dalcourt, Mme Léo-Paul Morin, MM. et Mmes Gérard Rinfret, Bertrand Rinfret, Donat Croisette, Viateur Lemyre, Honoré Dupuis, M. Rémi Caron, Mlle Fernande Caron, MM. et Mmes Chs. Trudel, Léo Vertefeuille, Adolphe Déziel, Honorius Lemyre, Sylva Croisette, Emile Croisette, Alcide Lemyre, Benoît Baril, Albert Bastien, Maurice Bastien, J.-L. Lafrenière, Gérard Lincourt, Mme Vve Ls Landry et ses enfants, Mme Vve Léopold Dugas Mlle Ursule Dugas, M. et Mme Laurent Lemyre, Familles Aristide Croisette, Joseph Ross, Hormisdas Croisette, Philippe Vanasse, Ernest Beaulieu, Simon Vertefeuille, Donat Rinfret, Omer Bastien, M. et Mme Valério Bérard, Mlle Antoinette Caron, M. l'abbé Caron, M. et Mme Omer Bastien, M. Jacques Lafrenière, MM. et Mmes Antonio Desjarlais, Sylva Vertefeuille, Paul Lebrun, Familles Emmanuel Déziel, Joseph Lambert, Hector Lambert, Elzéar Lambert, Mme Thurièbe Lambert, Familles Joseph Desserres, Omer Baril, Donat Dupuis, MM. J.-Baptiste Lemyre, Hormisdas Bastien, Mlle Laurette Dupuis, M. et Mme P.-Aimé Clément, M. Jean-Paul Destrempe, M. Jean-Charles Lambert, Mme Vve Jos. Lemyre, Famille Georges Caron, MM. et Mmes Antoine Lupien, Albert Frigon, Gaston Lebel, Albert Lamy, Bernardin Milot, Gérard Lamy, Mme Vve Joseph Lamy, Mme Joseph Destrempe; De Montréal: Famille Léon Lambert, M. et Mme Pierre Lamy, M. et Mme Armand Gariépy, Mlle Blanche Lambert, Mme Joseph Clément, M. et Mme Angelbert Dupuis, M. Alexis Lamy, M. Roméo Lessard; M. et Mme Adrien Coutu, Mmes Lucienne et Pauline Lambert de Joliette; Famille Irénée Lambert des Trois-Rivières; M. et Mme Marcel Marin, M. et Mme Wilfrid Milette, Famille Arthur Bonin de Sorel, Famille Eugène Lessard de Shawinigan et nombre d'autres.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

SOUHAITS:—

Meilleurs voeux de bonne fête à Mlle Carmen Patry qui a célébré son 12ème anniversaire de naissance le 19 janvier. De la part de son père, sa mère, Janine, Rita et Marie-Paule.

* * *

Bonne fête à M. Léopold Baril, de la part de son épouse et de ses enfants.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Emile Julien et leur fils Gérard de Shawinigan, M. et Mme Lucien Dumontier, Mlle Jeanne Dumontier, M. Paul Dumontier

de St-Barthélemy, M. et Mme Ephrem Lemire et leurs enfants Marcel, Germaine et Gisèle, de Maskinongé, en visite dernièrement chez M. et Mme Omer Bastien.

M. Gilles Brousseau de Montréal, chez ses parents M. et Mme Aiméo Brousseau, la semaine dernière.

M. et Mme Edmond Bacon de retour d'une promenade à Montréal chez leurs enfants.

Mme Olive Rinfret, à Montréal dernièrement.

M. Odilon Bastien de Montréal rendait visite à sa soeur Mlle Maria Bastien, dernièrement.

M. Edouard Dugas de St-Maurice en promenade chez ses parents depuis quelque temps.

M. et Mme Omer Bastien, Mme Ephrem Lemire, Mme A. Marchand, de passage à St-Barthélemy dernièrement à l'occasion des funérailles de M. Pierre Dumontier.

M. et Mme Viateur Guinard et leur fille Nicole en fin de semaine chez M. et Mme Donat Guinard.

M. et Mme Laurent Giguère et leurs enfants de Louiseville en visite dimanche chez leur tante Mlle Célestine Giguère.

Mlle Maria Bastien de passage à St-Barthélemy dimanche.

M. et Mme Maurice Lemyre de Louiseville en visite chez M. et Mme Paul Lacourse dimanche.

M. Raymond Guinard de Montréal en fin de semaine chez ses parents M. et Mme Donat Guinard.

Mlle Blanche Plante en fin de semaine à St-Justin.

Mme Hormisdas Baril, Mme Arthur Beaudet étaient reçues dernièrement chez Mme Joseph Morin de Louiseville.

Bon voyage à "Chicago" à M. Gaspard Guinard de Maskinongé; voyage tant souhaiter de la part d'un quelqu'un de Maskinongé.

REUNION DE PARENTS

ET D'AMIS:—

Dimanche le 15 janvier, M. et Mme Sylva Croisette avaient le plaisir de recevoir à leur foyer un groupe de parents et d'amis. Parmi les personnes présentes on remarquait: MM. et Mmes Sylva Croisette, Hormisdas Croisette, Arthur Croisette, Armand Dupuis, Raymond Croisette, Emile Croisette, Albert Bastien, Benoît Baril, tous de Maskinongé, M. et Mme Sylvain Gervais; M. et Mme Doria Trudel de St-Justin; Mlle Bertha Croisette, M. Omer Carle, Louise Trudel, Roger Croisette, Claire Croisette, Roland Branchaud, Anita Branchaud, Réal Croisette, Clémence Dupuis, Réal Trudel, Thérèse, Jacqueline Croisette, Irène Trudel, Gisèle et Lise Bastien, Monique Croisette, Nicole Baril, Roland Croisette, Estelle Béland, Fernand Croisette, Réjean, René-Paul et André Baril, Jacques Croisette, Georgette Gervais, Jules Bastien, Réal Gervais.

Durant la soirée on s'amusa à qui mieux mieux, il y eut chant et déclamations. A minuit un excellent goûter fut servi, et les convives, en bon appétit y firent honneur.

Les premières lueurs du jour apparurent lorsque tous ces parents se séparèrent heureux et contents de cette belle réunion de famille où a régné la joie et le bonheur.

J. RAYMOND CARON

Agent "ELECTROLUX"

Vente, Service, Réparation

57 St-Laurent — Tél: 29

LOUISEVILLE, P. Q.

Ste-Ursule

HEURES DES MESSES. SEMAINE DU 5 FEVRIER:—

Lundi, 6.30 hres: Pour l'âme de Charles Trudel, par la Ligue du Sacré-Coeur.

7 hres: Pour l'âme de Arthur Déziel, par son fils Raymond.

Mardi, 6.30 hres: Pour l'âme de Marcel Lessard, quête au service.

7 hres: Pour les âmes M. et Mme Lucien Lessard par la famille.

Mercredi, 6.30 hres: Pour parents défunts de M. et Mme Arthur Jos. Lessard.

7 hres: Pour l'âme de Napoléon St-Louis par son fils Rosaire.

Jeudi, 6.30 hres: Pour parents défunts de Mme Léandre Jacques.

7 hres: Pour parents défunts de M. et Mme Albéric Leblanc.

Vendredi, 6.30 hres: En l'honneur du Sacré-Coeur, par les paroissiens.

7 hres: En l'honneur de St-Joseph par Ulric Béland.

Samedi, 6.30 hres: Pour parents défunts de M. et Mme Edouard Gervais.

7 hres: Pour parents défunts de M. et Mme Alphonse Béland.

LAMPES DU SANCTUAIRE PAYEES POUR LA SEMAINE DU 5 FEVRIER:—

La première par Mme Omer Michaud,

La seconde par une paroissienne,

La troisième par Mme Urbain St-Louis.

REUNION DES CHEFS DE GROUPE:—

Mardi soir, le 31 courant, aura lieu à la sacristie de l'église paroissiale, la réunion mensuelle des chefs de groupes de la Ligue du Sacré-Coeur. Que chacun se fasse un devoir d'être présent.

SEPULTURE:—

Le 18 janvier a été inhumée dans le cimetière de cette paroisse le corps de Mme Vve Ferdinand Lessard née Ada Ringuette, décédée à l'hôpital Notre-Dame de Montréal le 14 janvier à l'âge de 86 ans et dont le service avait eu lieu à Louiseville le matin du 18.

La défunte laisse pour pleurer sa perte sa fille Ursule avec qui elle demeurait à Louiseville, MM. Eugène, cultivateur, président de l'U.C.C. de Ste-Ursule, Alide, Ptre vic. à la paroisse St-Enfant Jésus du Mile-End; Henri, rédacteur au journal "Le Droit" de Hull; Anthony, Professeur à l'Ecole Normale de St-Jérôme.

A cette famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

BAPTEME:—

Le 22, à M. et Mme Georges Turner, (Alice Pombert) un fils, baptisé sous les noms de Joseph Pierre Michel. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Turner, oncle et tante de l'enfant.

GRAND BINGO, AU COUVENT DE STE-URSULE:—

Le mercredi, premier février, à 8 hres du soir, aura lieu au Couvent de Ste-Ursule, un grand bingo. Le coût de l'entrée est de 50 sous et donne droit à 20 parties de Bingo. De magnifiques prix seront offerts aux gagnants.

Qu'on se le dise et qu'on vienne nombreux contribuer par notre présence, aux oeuvres magnifiques des RR. SS. de la Providence.

REUNION DE PARENTS ET D'AMIS:—

Le 11 janvier courant un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. et Mme Ulric Béland. Parmi les personnes présentes on remarquait outre M. et Mme Ulric Béland: M. et Mme Albert Béland; M. et Mme Nestor Béland; M. et Mme William Lacoursière; M. et Mme Uldège Béland; M. et Mme Eugène Béland et leurs enfants André, Réal et Thérèse; Mlle Aline Lambert, Eugène Béland et leurs enfants André, Réal et Thérèse; Mlle Aline Lambert, M. Victorin Lessard, Mlle Juliette

Lambert, M. Rosaire Lessard, Mlle Georgette Lefrançois, M. Laurien Lambert, MM. Léopold Lambert, Gilles Lessard, Camille Lefrançois, Mlle Aline Plante, MM. Floriant et Paul Lacoursière.

Il y eut chant, musique et jeux, même les plus jeunes y allèrent de quelques petits cotillons de danse.

Bref, tout le monde s'amusa à qui mieux mieux jusque fort tard dans la nuit et tous se retirèrent contents et heureux de la belle soirée passée au foyer de M. et Mme Ulric Béland.

A. L.

VA ET VIENT:—

En visite à Ste-Ursule, chez son grand père M. Francis Lessard et chez son oncle M. J.-A.-Ed. Baril, M. Chs-Auguste Lessard, de Berthierville. Il visita également sa soeur Marguerite, pensionnaire au couvent des RR. SS. de la Providence.

De passage à Rivière à Pierre, en fin de semaine, chez M. et Mme André Chrétien, M. Urbain Leblanc, du village de Ste-Ursule.

En visite aux Trois-Rivières, dimanche dernier chez M. et Mme Hector Bastien, M. et Mme J.-A.-Ed. Baril.

Assistaient à la partie de hockey dimanche, aux Trois-Rivières, entre les Reds et les Royaux de Montréal, MM. P.-E. Livernoche, Philippe Baril et Oscar Lethiecq.

M. et Mme Benoit Charette, de Rivière à Pierre, chez M. Charles Charette pour la dernière fin de semaine.

Mme Alfred Bélanger a passé une huitaine dans sa famille, dans la Métropole.

M. Joseph Grenier, de Montréal, pour une vacance d'une quinzaine chez son frère Rolland et autres parents de Ste-Ursule.

STE-ANGELE DE PREMONT

ORDO DES MESSES, SEMAINE DU 29 JANVIER:—

Lundi, 7 hres: Pour les âmes, par le Tronc.

Mardi, 7 hres: Pour les âmes, par le Tronc.

Mercredi, 7 hres: Pour l'âme de Dame Louis St-Yves, par un particulier.

Jeudi, 7 hres: Pour les âmes, par le Tronc.

Vendredi, 7 hres: Petit service de Dame Samuel Leblanc.

Samedi, 7 hres: Ste-Vierge, Act. de grâces pour fav. obtenue, par Mme Dominique Leblanc.

LAMPE DU SANCTUAIRE:—

Aux intentions de Mme Alp. Grenier.

NAISSANCE:—

A M. et Mme Henri Pagé (Jeanne Branchaud) est né un fils baptisé le 22 janvier, sous les noms de Joseph Alfred Henri Paul. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Pagé de St-Alexis, oncle et tante de l'enfant.

AU CAP DE LA MADELEINE:—

Dernièrement Mlle Marielle Lacoursière de Ste-Angèle est allée au Cap de la Madeleine suivre des cours d'action catholique donnés par la J.A.C. Mgr Pelletier leur rendit visite du 10 au 19 janvier, et il a profité de l'occasion pour leur donner de précieux conseils.

NOUVEAUX CONSEILLERS:—

Ont été nommés conseillers récemment:

Siège No. 1: M. Alphonse Lessard, rang des Fourches a été remplacé par M. Eugène Branchaud.

Siège No. 2: M. Albert Béland, village, a été remplacé par M. Eug. Pichette.

Siège No. 3: M. Frank Leblanc, rang Waterloo, a été remplacé par M. Adrien Lacoursière.

LISEZ
VOTRE
JOURNAL

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY



Loi concernant la protection des eaux navigables Chapitre 140 S.R.C. 1927

The Shawinigan Water and Power Company donne avis par les présentes qu'elle a, en vertu de l'Article 7 de ladite loi, déposé au bureau du Ministre des Travaux Publics à Ottawa et au bureau du registraire pour l'enregistrement des terres dans la division de Maskinongé, une description de l'emplacement et un plan d'une traversée de ligne aérienne de transmission qu'elle se propose de construire au-dessus de la rivière du Loup à l'endroit suivant, à savoir:

Entre les lots numéros 383 et 385 Concession nord-ouest de la Grande Rivière du Loup, sur la rive ouest de la rivière du Loup, et le lot numéro 904, Concession Sud-est de la Grande Rivière du Loup, sur la rive est de ladite rivière, le tout en la paroisse de St-Antoine de la Rivière du Loup, comté de Maskinongé.

Et avis est de plus donné qu'après l'expiration d'un mois de la date de la première publication de cet avis, The Shawinigan Water and Power Company, en conformité des dispositions de l'article 7 de ladite loi, s'adressera au Ministre des Travaux Publics, à son bureau en la cité d'Ottawa, pour obtenir l'approbation des dits emplacement et plan et la permission de construire ladite traversée.

Daté à Montréal, ce vingtième jour de décembre, mil neuf cent quarante-neuf.

THE SHAWINIGAN WATER
AND POWER COMPANY,
J. L. T. Martin,
Secrétaire.

**Profitez de la Plus Grande Vente
de Montres jamais vue**

Qui se CONTINUE jusqu'au 4 FEVRIER

CHEZ

GEO. A. GIGUERE

**Pour ceux qui veulent faire des ECONOMIES
INTERESSANTES en PAYANT COMPTANT**

lisez attentivement ceci:

MONTRES	7 pierres	Rég.	jusqu'à	10.75	pour	6.95
MONTRES	15 pierres	"	"	20.00	"	12.95
	Boitiers jaunes					
MONTRES	15 et 17 pierres	"	"	25.00	"	16.95
MONTRES	"	"	"	30.00	"	19.95
MONTRES	"	"	"	35.00	"	22.95
MONTRES	17 pierres et plus	"	"	40.00	"	25.95
MONTRES	"	"	"	45.00	"	29.95
MONTRES	"	"	"	50.00	"	33.95
MONTRES	"	"	"	72.50	"	39.95
MONTRES	"	"	"	100.00	"	59.95

**Pour ceux qui veulent PROFITER de
nos FACILITES de PAIEMENT**

GRANDE VENTE ECHANGE

BULOVA

ALLOCATIONS GENEREUSES accordées pour
votre vieille montre quelqu'en soit l'âge, l'état,
l'apparence.

*Votre vieille montre acceptée com-
me paiement initial.*

Balance par versements.



SPECIALS POUR CETTE SEMAINE:

BOUCLES D'OREILLES ET ÉPINGLES, prix réguliers \$1.00 et plus pour 29c et plus

PERLES: COLLIERS 1 RANG À 6 RANGS, BRACELETS, BOUCLES D'OREILLES,
Prix réguliers \$1.00 et plus pour 49c et plus

PIERRES DU RHIN: COLLIERS, BRACELETS, BOUCLES D'OREILLES,
Prix réguliers \$2.00 et plus pour \$1.29 et plus

— Réduction de 20% sur toutes autres marchandises —

Joignez vous à ceux qui ont déjà profité de ces aubaines insurpassables CHEZ :

GEO. A. GIGUÈRE

60 Saint-Laurent - Tél. 226 - Louiseville

LE COIN DES ENFANTS

par Tante HELENE

PASCAL, L'AVENTURIER

(un conte inédit, spécial à l'Echo de Louiseville)
(suite)



Pascal n'avait pas revu ses amis Claude Rivière et Antoine Froment, depuis que le capitaine les avait envoyés à la soute au charbon. Son séjour à la Guadeloupe en était un peu assombri.

Avec le "chef marmiton", Pascal entreprit une excursion, dans les environs de Pointe-à-Pitre. Ils quittèrent la ville, dans une voiture cahotante, conduite par un indigène. A mesure qu'il s'éloignait du port, Pascal s'étonnait de ces constructions nouvelles, si différentes de celles qui avoisinaient le port.

A la sortie de la ville, un paysage de rêve apparut à Pascal. De loin, les champs de canne à sucre, très nombreux dans l'île, lui rappelaient les champs de blé d'Inde de son pays. A gauche et à droite, des bananiers semblaient lui offrir leurs fruits. Le garçonnet regarda à l'arrière: la ville était maintenant plus belle, plus vivante. La mer, tout doucement, enveloppait Pointe-à-Pitre, et lui apportait une fraîche brise, dans cette chaude journée.

Les soubresauts monotones de la voiture avaient cependant réussi à faire somnoler Pascal.

— Hé, le gamin, faut pas roupiller comme ça. Tu pourras rien voir de notre Guadeloupe, s'exclama le cocher. Je vas te tenir éveillé, bougre d'un nom... T'es tout de même chanceux, à ton âge, de faire ce beau voyage, et de naviguer... D'où que tu viens, au juste?... Quel coin du Canada...?

Et Pascal refit, pour cette nouvelle connaissance, le récit de son escapade.

— T'es un coquin, y a pas à dire... Une chance encore que t'es tombé entre bonnes mains. J'sais pas si tu t'en es rendu compte, mais y en a toutes sortes de marinières, mon gâs...

— J'espère que tu ne parles pas de nous, coupa le cuisinier.

— Voyons, prends pas la mouche, rétorqua le cocher, en donnant un coup de fouet à sa bourrique. Ce que vous êtes susceptibles, vous autres!...

Pascal et son compagnon avaient atteint le but de leur excursion. Durant tout l'après-midi, ils parcoururent la plantation de canne à sucre, interrogeant les travailleurs, se reposant sous les palmiers qu'ondulait un vent tiède.

Le soir, une lune rousse se mirait dans les eaux de l'Atlantique, quand ils regagnèrent le navire.

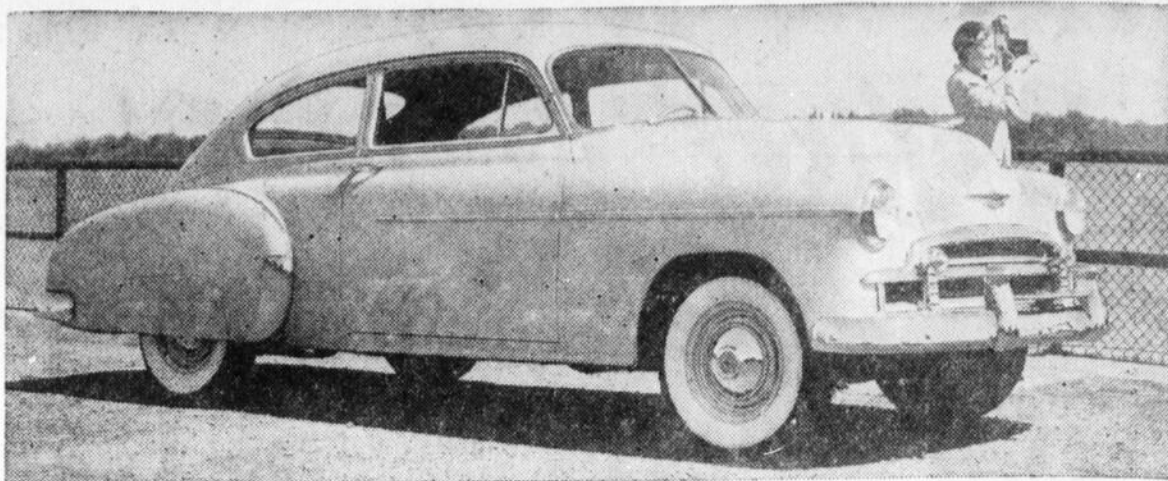
Cette première étape du voyage tirait à sa fin. Tout était prêt pour le départ. Pascal dit un dernier adieu à la Guadeloupe... "La Victorieuse" se dirigeait maintenant vers l'Amérique du Sud. D'après l'itinéraire du capitaine, le navire couperait le canal Panama, vers les pays enchantés du Sud...

(à suivre)

Un cirque complet sur glace avec les "ICE FOLLIES"

Si vous êtes de ceux qui aimez les cirques, et bien vous serez servis à souhait cette année en assistant au fameux spectacle annuel des "Ice Follies" qui sera à l'affiche du Forum de Montréal durant neuf jours, soit du 5 au 12 février prochains, avec matinées dimanche le 5, samedi le 11 et dimanche le 12. Disons incidemment que cette année les enfants seront admis à moitié prix aux matinées dans la section de la Terrasse et rappelés enfin que cette année les "Ice Follies" ouvriront leur spectacle par une matinée, dimanche le 5 février à 2 h. 30 p.m.

"Jour de Cirque", voilà un numéro entièrement nouveau et des plus élaborés et qui saura plaire à tous. L'atmosphère de cirque est parfait et du



LA CHEVROLET POUR 1950 offre une plus grande puissance en chevaux, une nouvelle carburation et un choix de 11 modèles en une variété de nouvelles couleurs, nous apprend un communiqué de la General Motors. D'autres points saillants sont la grille avant renouée, la construction améliorée de la carrosserie, qui est maintenant plus rigide et plus forte, et les intérieurs deux tons des modèles de luxe. La voiture ci-dessus est le sedan 2 portières Fleetline de luxe.

moment où six clowns se promènent parmi la foule pour distribuer des arachides, au tout début du numéro en question, et jusqu'à la conclusion de ce numéro féérique plusieurs minutes plus tard, vous vous croirez à un cirque réel. Il y a en effet la troupe Or et Vert, formée d'acrobates, qui vous fera dresser les cheveux sur la tête sans doute. Il y a les nouveaux venus Marie Crimmins, Rita Hauble, Val Ray Kohner et Sybil Vogt qui exécutent des pirouettes et encore des pirouettes, bien qu'ils soient tous sur patins, naturellement, car le numéro en entier se déroule sur les lames d'acier! Vous n'oublierez pas non plus les 32 patineuses fameuses des "Ice Follies", habillées en clowns, et qui offrent un numéro de précision sensationnel à l'aide de ballons géants de trois pieds de diamètre. Il y a naturellement le crieur, avec son fouet et tout, qui ne quitte jamais le centre

de l'arène et il y a même la talentueuse Mae Ross, acrobate sur fil de fer, qui fait une entrée en scène triomphale avec parasol blanc et tout et tout! Enfin, n'oublions pas la parade des animaux, qui ravira petits et grands, et disons enfin que ce numéro extraordinaire est en un mot une symphonie en Or et Vert puisque tout ce qu'on y verra sera bien de ces manquez pas car c'est sûrement le meilleur et le plus extraordinaire numéro encore offert sur glace, nous en sommes convaincu. Hâtez-vous afin d'obtenir les meilleurs billets possible et ne pas être déçu. Envoyez un mandat-poste dès aujourd'hui à la Canadian Arena Co., 2313 Ste-Catherine ouest, Montréal, où on verra

à vous faire profiter des meilleures places qui soient pour ce spectacle sur glace attendu avec tant d'impatience par tous, tous les ans, en février.

(Communiqué de Camil DesRoches)

Le "Cabot Strait" est le plus gros navire exploité par le Canadien National dans son service de Terre-Neuve. Il fait la navette entre North Sydney et Port aux Basques et peut transporter 142 passagers. Il a une capacité de 61,700 pieds cubes dont 5,000 pieds d'espace frigorifique.

Section des Petites Annonces

Il y a quelque chose pour vous dans nos annonces classées

POUSSINS BRAY

Un bel oeuf — un beau poussin — les besoins du marché canadien sont loin d'être rencontrés. Procurez-vous les poussins Bray, tôt, pour les meilleurs marchés. Vous verrez qu'il y en aura encore. Demandez nos prix. Choix varié de poussins mélangés, poulettes, coquets. Agent: Adélaïde Neveu, Tél.: 81-J, MASKINGONGE, P. Q.

GRATIS

Superbes grands agrandissements en couleurs à l'huile donnés gratis avec commandes de portraits; prix comme suit: Finition de rouleau de film 0.25; portraits sur négatifs 0.03 chacun. Adressez à un studio de confiance: FRANCIS STORES Reg'd, HEBERTVILLE, Qué.

CHEVAUX

Nous achetons chevaux communs de toute catégorie. S'adresser à: JOS. McMURRAY, ST-ALEXIS des Monts, Tél.: 7, ou à: ARTHUR GRAND-CHAMP, LOUISEVILLE. Tél.: 219.

A VENDRE

Machines à coudre neuves et d'occasions de différentes marques. Aussi moteurs à prix spéciaux. Transformation de votre vieille machine en une portative électrique. S'adresser à: ROBERT TRUDEL, 33 Notre-Dame, LOUISEVILLE, Tél.: 369, (même local que salon de barbier).

SALON DE COUTURE

Les personnes qui seraient intéressées à faire confectionner leurs vêtements par une couturière d'expérience sont priées de s'adresser à: MME GEORGES PAUL, 246 Du Moulin, Tél.: 64, LOUISEVILLE.

GARDEZ VOTRE FAMILLE EN SANTÉ

Employez, pour cuire vos aliments, les chaudrons en acier inoxydable: PERMANENT STAINLESS STEEL, dont la représentante à Louiseville est: MME TELESPHORE GENEST, 37A Ste-Elisabeth, LOUISEVILLE, Tél.: 290.

AUTO A VENDRE

Chevrolet 1937, sedan de livraison, chaufferette, bons pneus, très bien équipé, très propre et en bonne condition. S'adresser à: JACQUES LUPIEN, 7, St-Aimé, Tél.: 371-R, LOUISEVILLE, P. Q.

Image-Souvenir de l'Année Jubilaire

A l'occasion de l'Année Sainte nous offrons une magnifique Image-Souvenir avec texte de la prière spécialement composée à l'intention des fidèles.

Cette gravure 11 x 14 pouces, représente notre Saint Père le Pape Pie XII en prière. Au-dessus, Notre Seigneur répandant ses grâces sur l'humanité.

En vente au Studio de l'Imprimerie, 757 ouest, rue Mont-Royal, Montréal, P. Q. \$0.25 l'unité plus .05 pour frais de poste. (Nous acceptons timbres et mandats.)

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une spécialité
Chaussures de toutes sortes.
Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

ANALYSES COMPLÈTES SANG-URINE

Toutes analyses garanties — Rapport le même jour

Laboratoires **Chesy** Laboratories

YVON TRUDEAU, B.A., B.Sc., M.C.I.C. (Chimiste licencié)
Membre de l'Institut de Chimie du Canada
Bureau: 114 ST-LAURENT, Tél.: 357W
Laboratoire: 28B ST-JACQUES, Tél.: 358W
LOUISEVILLE, QUE.

— GRANDE — KERMESSE

Les 16, 17, 18, 19, 20 et 21 Février 1950

A la NOUVELLE SALLE des CHEVALIERS de COLOMB
20 STE-MARIE — LOUISEVILLE

Artistes réputés — Orchestre — Du plaisir pour tous!



Horoscope GRATIS par Jean DuPuy

Psycho-Mentaliste-Astrologue
Envoyez votre nom et adresse avec votre date de naissance au long et 5c pour défrayer les frais de maille et d'écriture et vous recevrez votre HOROSCOPE GRATIS avec un Porte-Bonheur. Adressez à:

JEAN DUPUY
3904 rue Evelyn, VERDUN, Qué.

Que ferons-nous de notre lin ?

Le marché anglais est fermé à notre lin comme à plusieurs autres produits canadiens. Conséquence pour les canadiens, ceux du Québec en particulier: deux récoltes de lin dans les entrepôts d'une vingtaine de lineries coopératives sont en train d'être ouvrées, pour être vendues on ne sait où; plusieurs centaines de mille piastres investies en constructions et outillages; des milliers de cultivateurs attendant patiemment un ou plusieurs déboursés pour écouler leurs dernières récoltes. Ont-ils raison de se décourager?

Pas du tout. Un marché? Mais ils en ont un tout désigné, à portée de main, celui du Québec, du Canada tout entier, à condition que tous les canadiens eux aussi, sachent comme les Anglais se mêler de "leurs affaires", sachent travailler à sauver "leur peau avant leur chemise".

Et, ce sera un marché permanent, capable d'absorber leur production de lin, présente et future.

Par l'intermédiaire de la filature de leur Coopérative Centrale de Lin à Plessisville, les lineries coopératives sont en mesure de livrer au public, à des prix plus que raisonnables, de la belle et bonne toile du pays, utilisable pour draps, serviettes, nappes, etc., etc., voire lingerie d'église.

Elles ont mis à point un procédé de teinture qui leur permet d'offrir de beaux tissus de couleurs très variées.

Mais, à qui revient d'établir un marché permanent à nos lineries québécoises?

A l'U.C.C., aux Cercles de Fermières, à l'U.C.F., à toutes nos communautés religieuses, Hôpitaux, Séminaires, Collèges et Couvents, à toutes nos Mères de Familles, où qu'elles demeurent, à la ville ou à la campagne, qui veulent avoir du beau et bon linge pour monter leurs lits et qui préfèrent raccommo... un peu moins souvent, en utilisant la bonne toile du pays.

En terminant, disons que nous avons vu, au Séminaire de la Baeuce, lors d'une réunion d'intimes, parmi lesquels figurait Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, des nappes d'une beauté remarquable. Elles ont fait l'admiration de tous les assistants.

Sachons donc remettre à l'honneur notre toile de lin... partout.

Louis Arneau.

Le cultivateur doit être bon comptable

(Notes des fermes expérimentales)

Il n'y a pas beaucoup de professions qui soient plus exigeantes et requièrent d'aptitudes aussi variées que l'agriculture.

De toutes ces exigences, l'une malheureusement est considérée par un trop grand nombre comme quantité négligeable. Nous voulons mentionner la tenue des livres, souligne M. R. Bordeleau, régisseur de la Ferme Expérimentale de l'Assomption, P. Q. L'individu qui possède la moindre petite entreprise tiendra de toute façon une comptabilité, car il lui faut se rendre compte du rendement de l'entreprise s'il veut survivre. Le cultivateur possédant un capital considérable a besoin lui aussi d'une comptabilité, qu'il en soit personnellement convaincu ou non, une ferme complète avec son outillage et son cheptel, aujourd'hui, représente une grande valeur. Ce n'est pas tout d'organiser la production, de la bien conduire, il faut se rendre compte si oui ou non les résultats en valent la peine. L'entreprise est ou n'est pas payante mais jusqu'à quel point? Par une comptabilité bien tenue on s'en rendra facilement compte. Cette comptabilité permettra de constater quelle partie de l'entreprise ne fait pas ses frais. On sera alors en mesure d'aviser aux moyens à prendre pour corriger la situation.

La question de temps ne devrait pas entrer en ligne de compte; on ne prend jamais trop de temps pour savoir où l'on en est.

En définitive, ce n'est qu'une question de quelques minutes par jour, de quelques heures par année.

Nos gouvernements, tant fédéral que provincial, et certaines associations agricoles offrent gratuitement aux cultivateurs qui le désirent des livres de comptabilité faits tout spécialement pour eux.

Nos familles de cultivateurs sont encore assez considérables que, sur toute une maisonnée, on trouvera facilement quelqu'un désireux de tenir cette comptabilité à jour.

Il n'est pas nécessaire de décrire les méthodes à suivre, la façon de s'y prendre. Les livres de comptabilité agricole qui existent actuellement donneront la réponse à une foule de

questions qui pourraient venir à l'idée. On n'aura qu'à suivre les instructions données.

Nous désirons simplement attirer l'attention du cultivateur sur la nécessité d'avoir d'une année à l'autre une vue d'ensemble du résultat financier de l'entreprise agricole.

Cela lui permettra de faire le point, de réaliser si l'entreprise prospère ou périclité, de l'améliorer s'il y a lieu.

Philosophie de la vie

L'homme vient au monde sans son consentement et s'en retourne contre sa propre volonté.

Lorsqu'il est petit, les grandes filles l'embrassent; lorsqu'il est grand, les petites filles l'embrassent. S'il est pauvre, il est un mauvais administrateur; s'il est riche, il est malhonnête. S'il a besoin de crédit, il ne peut l'obtenir; s'il est prospère tout le monde veut lui rendre service. S'il s'occupe de politique, c'est par intérêt personnel; s'il ne s'en occupe pas, il n'est pas utile à son pays. S'il ne fait pas la charité, il n'est qu'un misérable avare; s'il la fait ce n'est que pour les apparences. S'il est sincèrement religieux, c'est un hypocrite; s'il ne manifeste aucun intérêt pour la religion c'est

un pécheur endurci. S'il est doux et compréhensif, c'est un faible spécimen; s'il n'a d'égards pour personne, c'est un coeur dur. S'il meurt jeune, il avait beaucoup d'avenir devant lui; s'il vit vieux, il a manqué sa vocation. Si vous économisez votre argent, vous êtes un "séraphin".

Si vous le dépensez, vous êtes un gaspilleur.

Si vous en gagnez, vous êtes un accapareur.

Si vous ne pouvez en gagner, vous êtes un fainéant.

Alors à quoi bon...

PARACITICIDE SUR

Le méthoxychlore, nouvel insecticide introduit au Canada en 1949 par la division de la chimie agricole C-I-L, a fait preuve d'une cervelleuse efficacité dans la répression de plusieurs insectes qui s'en prennent au bétail et aux légumes. En plus de sa très faible toxicité pour l'homme, le méthoxychlore possède d'autres avantages marqués. Par exemple, il ne nuit pas aux concombres et autres cucurbitacées (sensibles à certains insecticides). C'est un heureux atout pour qui veut éviter les dépôts toxiques sur les plantes comestibles.

La Bible vous parle...

Ne savons-nous pas que nos corps sont les membres du Christ? Et j'irais prendre les membres du Christ pour en faire les membres d'une prostituée! Jamais de la vie! Ne savez-vous pas non plus que celui qui s'unit à une prostituée ne fait qu'un corps avec elle? Car il est dit: "A nous deux, ils ne feront qu'une seule chair." Fuyez la fornication! Tous les péchés que l'homme peut commettre son extérieurs à son corps; celui qui fornique, lui, pêche dans son propre corps.

Ne savez-vous pas non plus que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et qui vous vient de Dieu? Et que vous ne vous appartenez plus? Vous avez été achetés assez cher! Glo- rifiez Dieu dans votre corps. (1 Cor 6, 15-20)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

AUCUN DANGER...
c'est un poêle ÉLECTRIQUE!



Quand vous achetez un poêle électrique, vous achetez un poêle qui ne présente absolument aucun danger—à aucun point de vue! Avec un poêle électrique, les petits touche-à-tout ne peuvent pas causer le moindre accident... Il n'y a ni gaz, ni flamme, ni combustion d'oxygène, ni fuites, ni dépôts de carbone... pas d'allumettes à portée des enfants—Rien ne peut se renverser sur les brûleurs... Le poêle électrique n'offre aucun danger, à aucun point de vue.

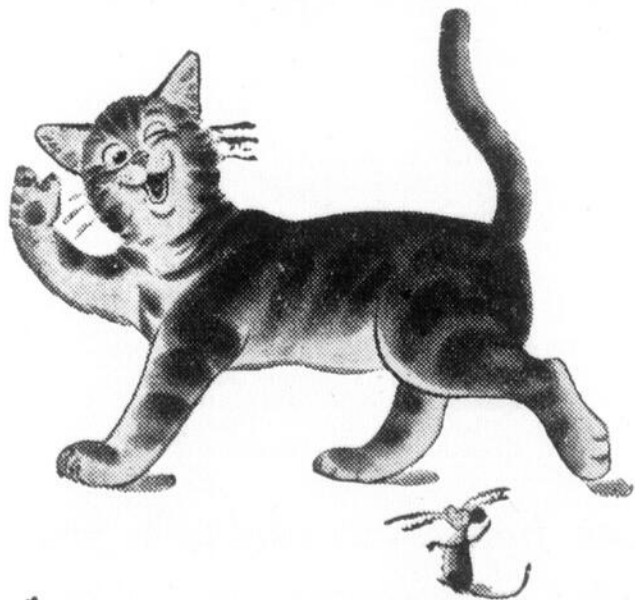
Avant d'acheter un poêle... RENSEIGNEZ-VOUS sur ces appareils économiques et commodes que sont le poêle électrique et le poêle combiné (chauffage au combustible et cuisson à l'électricité). Vous serez enchantés de votre prévoyance!

- Et parce qu'il est électrique,
- il est AUTOMATIQUE
- sa chaleur est CONCENTRÉE
- il est PLUS RAPIDE
- il est PLUS PROPRE
- il est PLUS ÉCONOMIQUE
- il rend votre cuisine PLUS CONFORTABLE
- il vous donne plus de loisirs et plus de valeur à vos aliments.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION



"Le whisky de tout repos"

WHISKY CANADIEN

King's Plate
Seagram

Le prix lui aussi est "de tout repos"

JASONS CINÉ . . .

(par P. V.)

Le cinéma, plus que n'importe quel art, est capable de créer le fantastique, le féérique, l'inhumain et le surhumain; le cinéma est l'outil le plus complet qu'aucun artiste ait jamais eu à sa disposition jusqu'à ce jour.

André BOLL

Les 29 et 30 janvier, vous aurez une amusante comédie de moeurs GRINGALET de Paul Vandenberghe avec comme interprètes le talentueux Charles Vanel et Marguerite Deval.

Cénario: Lucien Ravand, industriel veuf, a un fils Philippe qui est le pire des cancre et des bambocheurs. Il a un autre fils, naturel, le plus sage et le plus affectueux des enfants. On l'appelle GRINGALET. Un jour l'industriel l'installe dans sa maison. Au contact de ce demi-frère, Philippe se fâche puis se corrige à son tour. Mais Gringalet devenant amoureux de la fiancée de Philippe, quitte la maison pour rejoindre à Paris sa petite amie Minouche.

Voici au sujet de ce film, ce qu'écrivit le critique du Petit Journal: "Sous ce titre se cachent une très belle histoire et un très bon film. En effet "GRINGALET" est une agréable révélation. Et cette révélation met en évidence Paul Vandenberghe, un jeune et brillant auteur qui est aussi un excellent artiste. En somme il est la vedette de cette production. Ce film est tiré de sa pièce,

un succès monstre à Paris; les dialogues de ce film sont de lui et sont sans reproches; enfin son rôle-titre constitue une composition de première classe.

"Dans "Gringalet", Vandenberghe est secondé par un admirable artiste dans la personne de Charles Vanel qui est toujours à la hauteur de la situation. Certaines scènes entre Vanel et Vandenberghe sont d'une puissance extraordinaire et nous rappellent beaucoup, par cette force de dialogues et d'interprétation, certaines scènes de la trilogie de Pagnol. Tout est vraiment bien à point dans ce film que nous sommes heureux de recommander."

Les 2 et 3 février vous aurez L'enfant du Meurtre:

Laurent de Médecis, surnommé le Magnifique, règne sur Florence qui connaît une période unique de gloire et de prospérité.

La vieille famille des Pazzi a toujours été l'implacable ennemie des Médecis. En particulier François de Pazzi a voué une haine mortelle à Julien de Médecis, frère de Laurent.

Or, Julien aime passionnément la belle Fioretta, dont il va avoir un enfant. Laurent le Magnifique refuse de légitimer cette union, car il caresse l'espoir de s'allier par son frère à la Maison du Pape. Julien épouse secrètement Fioretta, mais son irréductible adversaire François de Pazzi découvre le secret. Il va cruellement s'en servir.

Croyant l'heure venue d'assouvir leur inimitié, les Pazzi ourdissent une conjuration et feignent de se réconcilier avec les Médecis. Au cours de la cérémonie qui réunit les deux familles et leurs partisans les Pazzi

jetent soudain le masque et se précipitent l'épée à la main sur les Médecis.

Julien est tué. Laurent échappe de justesse à la mort. Sombre et sanglante journée pour Florence. Les Pazzi sont décimés par la foule, révoltée par leur trahison.

Le calme est revenu, justice est faite. Laurent le Magnifique mande Fioretta, la veuve infortunée de Julien. Elle paraît portant dans ses bras l'unique héritier des Médecis. Accablée de douleur, elle consent à remettre son enfant au maître de Florence. L'espoir de Laurent le Magnifique s'accomplira, puisque le fils de Julien allait être plus tard le Pape Clément VII, de fastueuse mémoire . . .

xxx

Parlerie

Il faut bien que chacun y mette du sien!

On entend cette phrase-là tous les jours et sur tous les tons. Le plus souvent, c'est justement ceux qui ne veulent pas faire leur part qui sont les premiers à la prononcer dans l'espoir que d'autres feront plus qu'ils ne doivent.

Ça fait probablement partie des faits divers et ça ne vaut probablement pas qu'on y consacre une chronique, mais c'est un fait que bien peu de gens ont l'esprit de collaboration.

Souvent, ça n'a pas beaucoup de conséquences. L'un des partenaires fera un peu plus et ça ira. Mais comme se serait facile, il me semble, que chacun "y mette du sien".

Je me rappellerai toujours un hiver que j'ai passé dans les chantiers de coupe de bois de pulpe dans le nord-ouest de la province de Québec. J'étais commis de la compagnie

dans un camp exploité par un entrepreneur qui avait par la suite divisé sa limite de bois en un certain nombre de sous-contrats.

Après les Fêtes, lorsqu'il y eut assez de neige, l'un des sous-entrepreneurs commença le charroyage de son bois. Un après-midi, je me rendis sur les lieux de cette opération. On n'utilisait pas encore les tracteurs qui traînent derrière eux huit ou neuf charges. Deux chevaux tiraient une "sleigh" sur laquelle se trouvait une quantité considérable de billots de 16 pieds. A un moment donné, la voiture s'immobilisa dans une fondrière. Le charretier quitta son poste au haut de la charge, prend ses guides bien en main et cria à ses bêtes de donner un coup.

Il me serait impossible de décrire toutes les péripéties de la scène. Mais la panne dura plus de quinze minutes. Les chevaux énevrés ne voulaient pas tirer ensemble.

Lorsqu'un s'élançait, l'autre reculait et s'écroulait sur le bacul. Le charretier avait beau faire reculer puis s'élançer les deux chevaux ensemble, il y en avait toujours un qui prenait les devants.

Mais tout finit par finir et la voiture continua sa route après un effort désespéré du "Prince" qui décolla les traîneaux immobilisés par la glace. Je me suis toujours rappelé cet incident, à cause des nombreux coups de fouet que le charretier avait donné à ses bêtes. J'avais trouvé cela très cruel.

Mais s'il fallait donner le fouet à tous ceux qui ne veulent pas donner volontiers leur collaboration lorsqu'ils en ont tout le loisir.

A. Saumier

Christina Carroll à "Radio-Carabin"

Christina Carroll, soprano du Metropolitan, sera l'invitée d'honneur à "Radio-Carabin" le 1er février.

Christina Carroll est une jeune chanteuse qui, en plus d'être belle, possède une personnalité séduisante en même temps qu'une voix authentique de soprano. Ses débuts au Metropolitan se firent dans l'ombre, car elle y fut invitée comme deuxième vedette. Petit à petit, elle s'améliora au point que des réalisateurs de comédies musicales du Broadway remarquèrent ses talents et son charme. Tout comme Mary Martin, ex-vedette du Metropolitan, elle se dévoue maintenant à des productions semi-classiques d'ordre distingué et qui nécessitent une belle voix et un art dramatique impeccable en plus d'une personnalité attirante.

Cette semaine, l'as comique Garand sera en panne avec son "malgré moi" continu. Son rêve de devenir plus énergique s'efface sous l'influence de la tendre moitié. Dans un autre sketch, les La Chaudière visitent un pays de rêve où les loyers n'ont pas été "sabotés" par l'augmentation. Pour revenir à la réalité, le dernier sketch traite d'un homme et son péché . . . sa femme!

Pour l'écoute de Radio-Carabin, chaque mercredi soir, à 9.00 heures, le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

L'union des chemins de fer et des services maritimes de Terre-Neuve au réseau Canadien National a ajouté plus de 4,000 employés à la grande famille du Canadien National.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

J.-Oscar Pâquet

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ

Ventes et Service d'Accessoires Electriques.

Ainsi que Radios, Machines à laver, Réfrigérateurs, Poêles électriques, Moteurs, Trayeuses Surge, etc.

8, rue St-Aimé, LOUISEVILLE Tél.: 144

TEL. 130 27 ST-AIME

P.A. MILOT & FILS

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
LOUISEVILLE

SALONS MORTUAIRES GRATIS

CORBILLARD AUTOMOBILE — AMBULANCE — MORGUE

GERMAIN MILOT, PROP.

Laissez-nous vous montrer
Le Nouveau
FRIGIDAIRE "COMPACT"
de Conception
Révolutionnaire



7 "Compact"

Requiert peu d'espace dans la cuisine; seulement 57" de hauteur, 31 15/16" de largeur, 27 1/16" de profondeur.

Il est "plus spacieux, mais plus petit" — contient 30% à 50% plus d'aliments dans le même espace de cuisine!

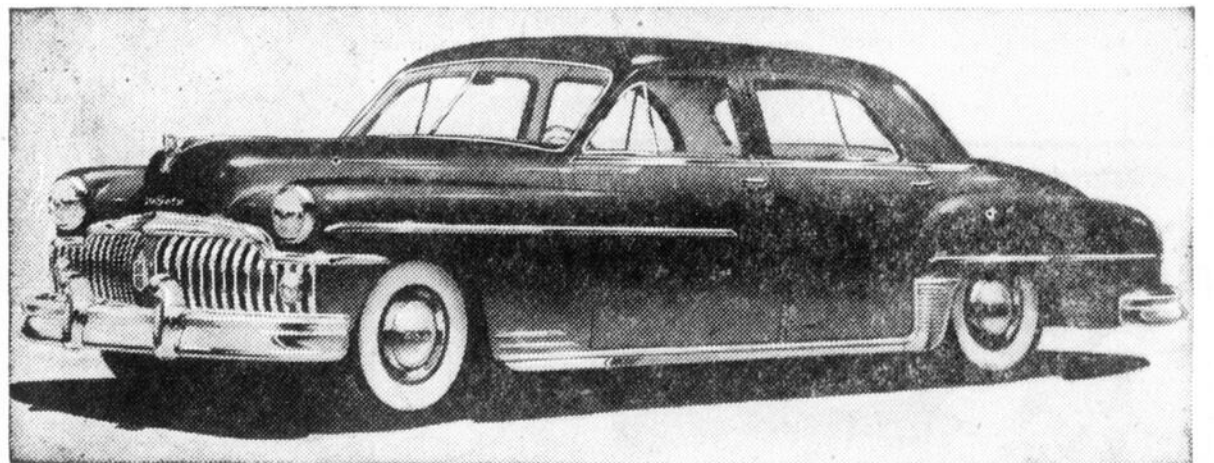
Arthur Giguère Enrg.

43 St-Laurent

LOUISEVILLE, P. Q.

**NOUVEAU MODÈLE
1950**

Première Photo de la Nouvelle DeSoto



La nouvelle DeSoto "Custom", modèle Sedan à 4 Portes, illustrée ci-dessus, se caractérise par un plus grand champ visuel, un roulement plus doux, une performance et une économie améliorées, ainsi que par beaucoup d'autres détails de son carénage.

Grâce au fameux système d'"Embrayage Tip-Toe" DeSoto, fourni comme équipement standard sur tous les modèles DeSoto, l'intervention manuelle pour le changement de vitesses se trouve éliminée dans les conditions normales de marche. Un Club Coupé et un Sedan à 4 portes sont aussi disponibles dans la nouvelle série DeSoto Custom.

Vous êtes cordialement invités à venir la voir à notre salle de montre.

★ ★ ★

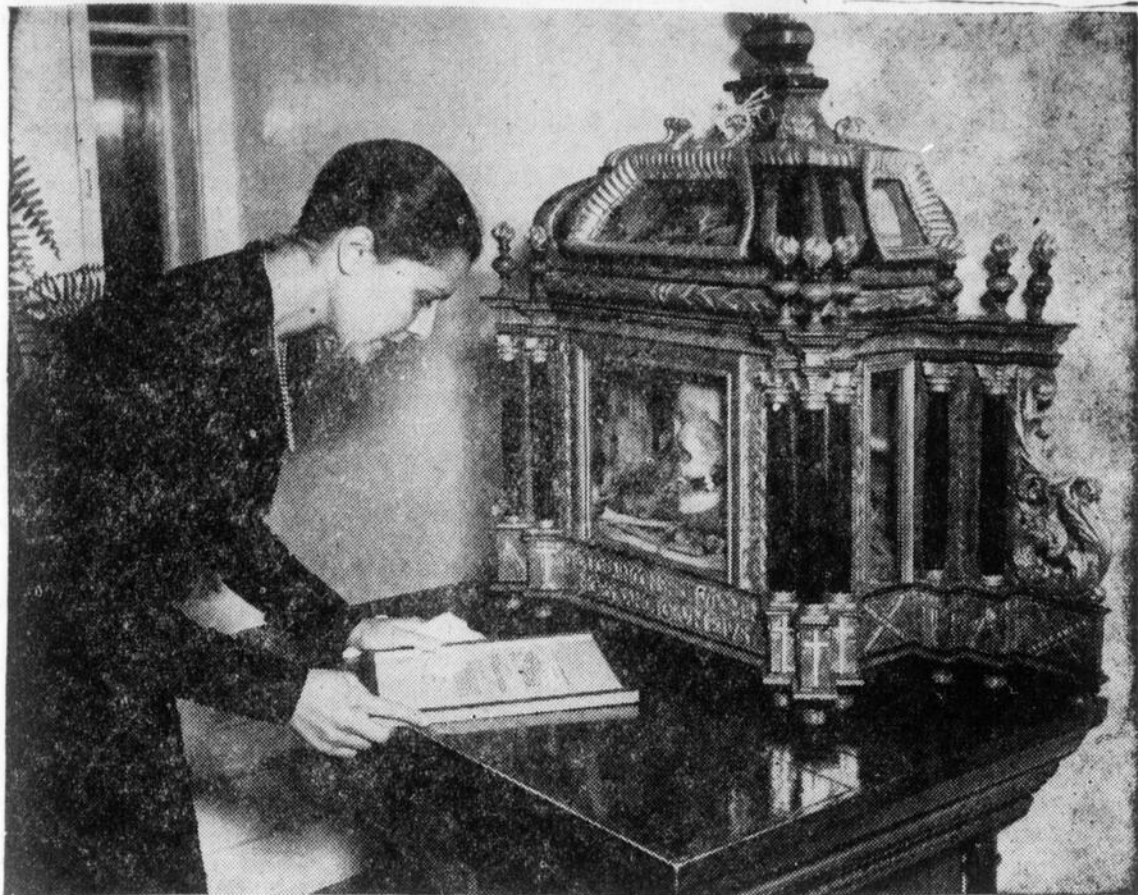
CLEMENT & FRERE ENRG.

Ventes et service autorisés

DODGE — DE SOTO — CASE

Boulevard Ouest — Tél.: 236 — LOUISEVILLE, P. Q.

LES OSSEMENTS DE CATHERINE DE ST-AUGUSTIN



On conserve précieusement, chez les Hospitalières de Québec, les ossements de Catherine de Saint-Augustin, et l'on voit ici Mme Gisèle Schmidt, vedette bien connue de la radio, devant la châsse contenant les précieuses reliques. Mme Schmidt a récemment visité le cloître des Hospitalières, afin de s'inspirer pour l'interprétation du rôle de Catherine de Saint-Augustin dans la série d'émissions intitulée: "Le ciel par-dessus les toits". Ces programmes, qui passent tous les dimanches, de 5 h. à 5 h. 30 p.m. sur le réseau français de Radio-Canada, sont présentés par le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne. Les textes sont de M. Guy Dufresne, et la réalisation, de M. Guy Mauffette.

de ses amies Mance Giguère et Lise Côté.

Bonne fête également à M. Lévis Brodeur qui a célébré son 30e anniversaire de naissance. De la part d'une amie.

REUNION:—

Dernièrement, un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. et Mme Arthur Côté. Etaient présents: M. et Mme Arthur Côté, M. et Mme Alfred Côté, M. et Mme Paul Côté, M. et Mme Germain Côté, Mlles Georgette et Pauline Côté de Montréal, Mlles Madeleine Côté, Jeannine Côté, Lise Côté, Thérèse Côté, Flavie Renière, Jacqueline Bergeron, Léonne Lacombe de Ste-Angèle de Prémont, Réjeanne Bergeron, MM. Jean-Marie Côté de Montréal, Marcel Côté, Clément Côté, Fernand Gamache et Marcel Lacombe de Montréal, Jacques Bergeron, Jean-Louis Brodeur de Dolbeau, Laurent Brodeur de Dolbeau, André Allard et Chs-Auguste Bergeron. Il y eut goûter, après quoi tous regagnèrent leur demeure enchantés de cette belle réunion.

TABLEAU DU VOYAGEUR

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à Louiseville

Tous les jours:

Pour Québec	2.35 a.m.
Pour Montréal	3.57 a.m.
Pour Montréal	9.43 a.m.
Pour Québec	10.03 a.m.
Pour Québec	11.30 a.m.
Pour Montréal	4.03 p.m.
Pour Montréal	6.03 p.m.
Pour Québec	7.05 p.m.

Samedi seulement:

Pour Québec	3.07 p.m.
-------------	-----------

Horaires des trains à Maskinongé

Tous les jours:

Pour Québec (laisse descendre seulement)	2.27 a.m.
Pour Montréal	4.06 a.m.
Pour Montréal	9.54 a.m.
Pour Québec	9.54 a.m.
Pour Montréal	6.11 p.m.
Pour Québec	6.57 p.m.

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin

Tous les jours, excepté lundi:

Pour Montréal	8.50 a.m.
---------------	-----------

Lundi seulement:

Pour Montréal	6.45 a.m.
---------------	-----------

Tous les jours, dimanche excepté:

De Montréal	9.24 p.m.
De Montréal	10.03 p.m.

Dimanche seulement:

De Montréal	8.32 p.m.
-------------	-----------

CARIER & FRERE Ltée

VILLAGE ST-JUSTIN

Tous les jours, excepté samedi et dimanche

A.M. A.M. P.M. P.M. P.M.	
Pour Trois-Rivières:	7.30 11.00 1.00 3.30
De Trois-Rivières:	10.30 12.00 2.30 7.00

Dimanche

Pour Trois-Rivières:	9.00 11.00 1.00 3.30 8.00
De Trois-Rivières:	10.30 12.00 2.30 7.00 12.00

Samedi

Pour Trois-Rivières:	7.30 11.00 1.00 3.30 8.00
De Trois-Rivières:	10.30 12.00 2.30 7.00 12.00

LIONEL BRISSETTE
Transport général
Tél.: 902 S. 4
ST-JUSTIN, Qué.

Corsets "SPENCER"
Pour vos corsets faits sur mesure
adresses-vous à
Mme Omer Béland
Corsetière "SPENCER"
47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.
Tél.: 141

Donat Marchand
EPICIER
FRUITS et LEGUMES
GRAINS — ENGRAIS
de toutes sortes
Tél. 5, ST-BARTHELEMY.

Cartes Professionnelles

Dr PIERRE CHAUVEAU
Médecine Générale
Tél. 8, ST-BARTHELEMY.

Tél.: 32
Dr ROBERT TRUDEL
Chirurgien-Dentiste
38, St-Laurent, Louiseville.

Dr AVELLIN DALCOURT
SPECIALISTE
Maladies des os — Maladies des enfants — Rayons-X
4 St-Laurent, Tél.: 204 LOUISEVILLE

DR PAUL GODIN
SPECIALISTE
Rue Hart, Trois-Rivières
A Louiseville: chaque samedi
35B rue Principale, Tél.: 44

JOS. LANGLOIS
NOTAIRE
Tél.: 902 S 6, ST-JUSTIN, P.Q.

Richard Lessard, B. C. L.
NOTAIRE
Tél.: 612 S 1-2, STE-URSULE.

PAUL N. VANASSE, B.A.
Avocat-Procureur
Références: Les Banques locales.
Tél. No. 44 C.P. 44
35b, Rue PRINCIPALE

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX
Léo-Paul TROTTIER
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
1654 est, Mt-Royal. FR. 1658 MONTREAL, QUE.

TEL.: 31
J.-E. ST-JEAN, O. O. D.
Opticien-Optométriste
Spécialiste pour la vue
Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.
73 St-Laurent — Louiseville.

St-Paulin

NAISSANCE:—

A M. et Mme Roméo Langlois, est née une fille baptisée Marie Céline Michelle. Parrain et marraine: M. et Mme Rolland Langlois. Porteuse: Mme René Paillé.

NOS MALADES:—

M. Donat Dampousse, de retour de l'hôpital Ste-Justine de Montréal.

M. Ulric Paillé à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières pour intervention chirurgicale.

Mme Arthur Plourde de retour de l'hôpital des Trois-Rivières.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Léo Boulanger ainsi que M. et Mme Vital Boulanger à St-Léon, pour assister aux funérailles de Mme Lacombe.

Mlle Colette Giguère de St-Alexis des Monts pour quelques jours chez des parents.

M. Joseph Elliott et sa fille Mme Zéphirin Brodeur, à Louiseville chez des parents.

Mme Philias Juneau en fin de semaine à Montréal.

M. J.-B. Dampousse et sa fille Jacqueline à Montréal dernièrement.

M. Robert Lafond à Montréal dernièrement.

M. et Mme Joseph Brodeur et Mme Joachim Dessureault de Shawinigan, de passage chez M. et Mme Arthur Côté de St-Paulin.

Mlle Madeleine Côté de passage à Shawinigan chez un groupe de parents et d'amis.

Mlle Jacqueline Côté de Shawinigan, Mlle Madeleine Côté de St-Paulin et M. Gilles Héroux, de passage à Montréal et à Berthierville pour visiter des parents et des amis.

DECES:—

Le 10 janvier est décédé à l'hospice de Yamachiche M. Evariste Laccerte de St-Paulin. Ses funérailles eurent lieu à St-Paulin. Sincères sympathies à la famille.

SOUHAITS:—

Bonne fête à Mlle Lisette Bergeron qui a célébré son 14e anniversaire de naissance, le 22. De la part

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

MEUBLES — POELES "L'ISLET" — LAVEUSES
RADIOS, REFRIGERATEURS "WESTINGHOUSE"
TAPIS — PRELARTS — PEINTURE "C. I. L."
TAPISSERIE — STORES VENITIENS.

Tél: 137

106 St-Laurent
(Voisin du Théâtre Royal)

LOUISEVILLE, QUE.

J. ARMAND JULIEN

ASSURANCES - GENERALES.

Successeur de

J.-A. TREPANIER et JOS PICHETTE.

Bureaux à 39 rue Saint-Laurent

Tél: 505

Résidence à 99 Notre-Dame

Tél: 274W

LOUISEVILLE

STABILITE

SECURITE

SERVICE

RENE ST-LOUIS

Directeur de funérailles

CORBILLARD AUTOMOBILE
MODERNE

SALONS MORTUAIRES GRATIS

Tél.: 70W

ST-BARTHELEMY, Qué.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces
de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél.: 603 s 1-1

STE-URSULE, Qué.

Pour vos malades:

Si vous devez soigner un malade chez vous

Nettoyez soigneusement la chambre chaque jour.

Évitez le bruit: tiroirs qui grincent, portes qui claquent.

Ne heurtez pas le lit avec le balai.

Groupez les médicaments sur une serviette propre.

Par temps froid, ouvrez complètement la fenêtre pendant trois minutes, cela suffira à renouveler l'air et ne refroidira pas la pièce.

Essayez de maintenir une chaleur égale dans la pièce.

Ne mettez jamais le malade dans un courant d'air.

Organisez la lumière pour qu'elle ne soit pas dans les yeux du malade.

Faites le lit matin et soir. Posez une alèze sous le drap pour économiser le matelas.

Mettez une sonnette auprès du lit afin que le malade puisse prévenir

sans avoir à se fatiguer.

Mettez une table de chevet auprès du lit pour poser les objets usuels (montre, cendrier, peigne, etc.)

Si le malade reçoit des fleurs, retirez-les la nuit.

Respectez le sommeil, le repos est indispensable pour le malade. A vous de faire la chambre à une heure où il n'en sera pas importuné.

Évitez les visites d'amis qui s'éternisent et qui parlent fort. Malgré leur bonne intention, leur bavardage fatiguerait le malade.

Pour reposer les jambes, mettez un traversin sous le matelas, au pied du lit.

Mettez près du malade tout ce qui peut le distraire sans le fatiguer: radio, livres, cartes, jeux, etc.

Si les jus de fruits sont autorisés, servez-les frais et bien présentés.

Faites la toilette matin et soir et passez de l'eau de toilette pour donner une impression de fraîcheur. A l'aide d'une main-éponge, passez de l'eau sur les mains après chaque repas.

Ne négligez pas les cheveux. Si la

Si vous êtes faibles, nerveux, sans entrain

Retrouvez vitalité, vigueur, énergie

Ne souffrez plus de faiblesse, lassitude, dépression nerveuse, dues à la pauvreté du sang. Réveillez-vous frais et dispos, soyez plein d'entrain toute la journée, ayez une réserve d'énergie pour le soir. Prenez Ostrex. Contient fer, vitamine B, calcium, phosphore. Tonifie le sang, reconstruit l'organisme, stimule et renforce, améliore l'appétit et la digestion. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez aussi les comprimés-toniques Ostrex pour retrouver vigueur, entrain, vitalité, à partir d'aujourd'hui. Toutes pharmacies.

maladie est un peu longue, faites venir un coiffeur.

Si vous mettez des boules d'eau chaude dans le lit, vérifiez que la température de l'eau ne risque pas de brûler; servez-vous d'un housse que vous changerez régulièrement pour qu'elle soit toujours propre.

Les odeurs sont souvent un souffrance pour le malade; prenez des précautions pour que les odeurs de cuisine ne viennent pas jusqu'à sa chambre.

Mettez à la portée du malade une robe de chambre et des pantoufles. Même s'il ne doit pas s'en servir, il aura une impression d'indépendance.

Suivez exactement les ordonnances médicales.

Donnez les capsules ou les cachets avec une cuillère, évitez de les toucher avec vos doigts.

Lisez attentivement le nom inscrit sur la bouteille ou sur la boîte pour ne pas commettre d'erreur. Les jours de grande fatigue, faites encore plus attention.

Les acides et les médicaments contenant du fer doivent être donnés avec des instruments en verre. Gardez-les pour cet usage.

Si, pour une raison quelconque, vous avez omis de donner un médicament, ne doublez pas la dose la fois suivante. Respectez l'ordonnance médicale.

Ne vous servez jamais de médicaments douteux, soit une poudre sans étiquette que vous croyez bonne pour l'estomac, soit un sirop entamé depuis plusieurs mois. Jetez tout ce qui risquerait de provoquer des accidents par ignorance ou vétusté.

Gardez les ordonnances en ordre, avec nom, adresse et numéro de téléphone des docteurs. Ayez pour eux un crayon, du papier et une serviette propre à leur disposition.

Si vous craignez de ne pas donner les médicaments aux heures prescrites, mettez un réveil près de vous. Vous l'arrêterez aussitôt que vous aurez été alerté.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec

LE 5 FEVRIER A QUEBEC

LES CHAMBRES DES JEUNES A L'ETUDE

Deuxième journée annuelle d'étude des Chambres des Jeunes. — A l'École Universitaire de Commerce. — Plus de 250 présidents, secrétaires et officiers de Chambres de la province attendus. — Programme d'étude complémentaire à celui de l'an dernier. — Réception de la cité de Québec. — L'honorable M. Duplessis, conférencier au banquet. — Réunion du Conseil de la Fédération, la veille.

Québec se prépare à accueillir de façon magnifique et avec la chaleureuse hospitalité qui la caractérise, les nombreux représentants des 90 Chambres des Jeunes de la province qui assisteront à la journée d'étude du 5 février. Le Conseil de la cité et le Jeune Commerce de Québec se sont donné la main pour préparer à tous les délégués une réception dont ils se souviendront longtemps.



L'Honorable Maurice Duplessis qui sera le conférencier au banquet de la Fédération des Chambres de Commerce, à Québec, le 6 février prochain.

La veille, soit le 4 février, il y aura réunion du Conseil de la Fédération à l'hôtel Saint-Louis, alors que le président honoraire des Chambres des Jeunes du Québec M. J.-L. Demers, sera l'invité d'honneur. Les membres des Chambres de la province vou-

dront sans doute assister nombreux à cette réunion afin de se rendre compte par eux-mêmes du travail qu'accomplissent leurs officiers. Tous pourront participer à la soirée récréative que le Jeune Commerce de Québec organise pour clôturer cette première journée.

Le lendemain, après avoir assisté à une messe matinale, les délégués se réuniront à 9 heures précises à l'École Universitaire de Commerce, alors que débiteront les séances d'étude proprement dites. Après quelques brèves allocutions de bienvenue et un court résumé des travaux présentés à la journée d'étude du 6 mars dernier, l'on aura le plaisir d'entendre M. Jean Sanson, officier spécial du ministère du Commerce, fournir certaines informations sur la Foire commerciale internationale 1950 du Canada. Suivra une séance sur la procédure, complétée d'un forum. Puis les assistants se grouperont en trois comités: comité des présidents, comité des secrétaires et comité des administrateurs, qui étudieront leurs problèmes respectifs. Une dernière assemblée générale complètera le programme d'étude.

Un dîner éclair sera servi sur place. A 5 heures, le Conseil de la cité de Québec recevra tout le groupe à l'hôtel de ville. A 6 h. 30, ce sera le grand banquet de clôture à l'hôtel Saint-Louis, alors que les membres du Sénat des Chambres des Jeunes seront les invités d'honneur et qu'on leur fera remise de certificats. Le conférencier à ce banquet ne sera nul autre que l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province, que les membres des Chambres des Jeunes n'ont pas eu l'occasion de rencontrer officiellement depuis le congrès de Lévis, en 1947. Tous apprécieront à sa juste valeur, ce digne couronnement d'une journée entière consacrée à leur mouvement, à ses problèmes, à son avenir.

(Communiqué provincial)

xxx

IN MEMORIAM

MADAME JOSEPH LAURENDEAU.

Madame Joseph Laurendeau, née Augustine Hamelin, de St-Barthélemy, est décédée à l'hôpital de Verdun le 14 janvier dernier, à l'âge de 69 ans.

Elle fut considérée par tous ceux qui la connurent, comme une mère douée de tous les dons de la chrétienne exemplaire, foi solide appuyée sur les principes de la religion, piété, modestie parfaite et travail incessant.

Elle laisse pour pleurer sa perte, ses enfants: Une fille et huit garçons, dont le R. P. Marie-Claude des Trappistes de Oka, ses frères: le R. P. Hervé-Marie Hamelin C.S.V. de Montréal, Edouard et Antonio Hamelin de St-Didace, son oncle Romulus Hamelin de Frelighsburg, et plusieurs neveux et nièces.

Ses funérailles ont eu lieu dans l'Eglise de St-Barthélemy le 17 janvier dernier et son inhumation dans le cimetière paroissial.

Son service fut chanté par le R. P. Hervé-Marie Hamelin, C.S.V. assisté de MM. les Vicaires de St-Barthélemy.

Amicus.

Le réseau Canadien National exploite trois lignes maritimes. L'une sert les ports de la côte Pacifique entre Vancouver et Skagway, Alaska, la seconde assure le transport des marchandises canadiennes aux Antilles et la troisième relie les divers villages de Terre-Neuve à St-Jean, la capitale, et à la terre ferme.

Le Canadien National est la Compagnie qui utilise le plus grand nombre de locomotives Diesel au Canada.

SOUVENIR DE LA DUCHESSE D'AIGUILLON



Cette petite peinture qu'examine Mme Gisèle Schmidt, vedette bien connue de la radio, est un bien précieux souvenir puisqu'elle a appartenu à la généreuse duchesse d'Aiguillon. C'est donc fort précieusement qu'on la conserve au musée des Hospitalières, à Québec. Mme Schmidt a récemment visité le cloître de cette communauté afin de s'inspirer pour l'interprétation du rôle de Catherine de Saint-Augustin dans la série d'émissions intitulée: "Le ciel par-dessus les toits". Ces programmes, présentés par le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne, passent tous les dimanches, de 5 h. à 5 h. 30 de l'après-midi, sur le réseau français de Radio-Canada. Les textes sont de M. Guy Dufresne, et la réalisation, de M. Guy Mauffette.

Les Aventures du Captain Morgan
19^e EPISODE

LEURS NAVIRES AUX MAINS DES ESPAGNOLS, ISOLÉS SUR LA CÔTE DU YUCATAN, LES BOUCANIERS ONT CONFIANCE QUE LE CAPITAINE MORGAN LES SORTIRA DE CE MAUVAIS PAS.

LES ESPAGNOLS DOIVENT AVOIR CACHÉ DES BATEAUX PRÈS D'ICI... FORME DEUX GROUPES D'ÉCLAIREURS; JE GARDERAI LE CAMP AVEC LES BLESSÉS

ORDRE DU CAPITAINE MORGAN: LES HOMMES VALIDES TIENDRONT AU SORT... JE COMMANDERAI LE GROUPE DU NORD, ET D'APORTO GUIDERA L'AUTRE VERS LE SUD.

D'APORTO EST-IL UN HOMME SÛR?

HÉ, HÉ... IL EST SURTOUT RUSÉ... C'EST CE QU'IL NOUS FAUT!

SIX HEURES ÉCOULÉES... ET NULLE TRACE DE NAVIRES OU D'ÉCLAIREURS; JE NE SERAI BIENTÔT CAPITAINE DE RIEN DU TOUT SI LA CHANCE NE TOURNE PAS BIENTÔT...

UNE HEURE PLUS TARD

UNE PETITE BARQUE EN VUE, CAPITAINE MORGAN... ET MONTÉE PAR NOS HOMMES.

ENFIN!... TIREZ DEUX COUPS POUR RAPPELER LE GROUPE DU SUD!

LE BATEAU EST BON, MAIS JE N'Y AI TROUVÉ NI VIVRES NI BOUSSOLE.

FAIS SEULEMENT LE PLEIN D'EAU POTABLE; IL N'Y A PAS DE TEMPS À PERDRE ET NOUS ALLONS À UNE ÎLE TOUTE PROCHE.

BON SANG... NOUS SERONS TASSÉS, DANS CETTE COQUILLE DE NOIX.

BAH... CHARGE BIEN ARRIMÉE, RESTE EN PLACE!

À QUELLE DISTANCE SE TROUVE TON MARQUE 100 MILLES, MORGAN?

CETTE CARTE, QUE J'AI COPIÉE À LA TORTUE, MARQUE UNE JOURNÉE DE MARCHÉ PAR CETTE BRISÉ.

POURQUOI AS-TU QUITTÉ LA MAISON, SILAS?

HEU... TU SAIS... LA LIBERTÉ... LES GRANDS ESPACES.

A SUIVRE

En RACCOURCI dans les SPORTS

(Claude Gagné)



Bien des personnes semblent avoir étudié le projet d'un aréna à Louiseville, car souvent on nous en a parlé et dans divers milieux. Croyez-le, ce projet pourrait se concrétiser avec la coopération de toutes nos organisations qui sont à la recherche de locaux convenables à leurs besoins. En somme ce serait un centre civique ou toutes nos organisations et notre population auraient plaisir à se rencontrer. Continuez à vous intéresser à ce projet et peut-être qu'ainsi vous contribuerez à sa réalisation.

Les amateurs du ski ne peuvent se livrer à leurs sports aussi souvent qu'ils le voudraient.

Et ce n'est pas sans raison que dans le Nord on se lamente... La belle saison du ski, où donc est-elle?

Comme dirait quelqu'un: c'est un hiver manqué!... Manqué pour le sport et le tourisme... Manqué pour les personnes qui attendent leur travail de la neige... Manqué pour le commerce qui hésite et oscille.

Cal Gardner a recommencé à patiner et s'alignera de nouveau avec les Leafs, au début de février.

Il appert que Jacques Locas est mécontent de son sort à Cincinnati... Il se plaint du fait qu'il réchauffe trop souvent le banc des joueurs.

Le célèbre lutteur canadien-français Larry Moquin est parti samedi dernier pour la Californie où il livrera une série de combats et il doit aussi se rendre à Honolulu... Ce voyage se prolongera jusqu'en juin. Il suscitera certainement l'envie de plusieurs, mais le départ n'enchanté pas le populaire lutteur. Les longs voyages deviennent rapidement une corvée pour les athlètes professionnels.

Impartialité et compétence sont deux vertus très rares chez les arbitres... même à Louiseville!

Le Gala Sportif du Collège sera sans précédent... Qu'on se le dise!

La joute qui mettra aux prises Les Reds "B" et les Etoiles, promet d'être des plus intéressantes.

Dans quelques années, Maskinongé sera dotée d'une équipe d'hockey qui possèdera une réputation enviable, car il y a plusieurs jeunes talents qui croissent dans cette municipalité. Une simple visite à leur vaste patinoire vous en convaincra.

Peut-être qu'aussi dans quelques années verrons-nous surgir une ligue rurale de hockey. Si on peut avoir une ligue rurale de base-ball, on pourra certainement avoir une ligue rurale de hockey.

Il paraît que "Ti-Lord" a reçu un envoi qui contenait un diachylon accompagné d'une note sur laquelle on pouvait lire: "Tâche de l'utiliser durant la saison de bowling". Le silence est d'or.

Les amateurs de hockey seront servis à souhaits dimanche prochain alors qu'ils pourront assister à un programme double. En ne payant que le prix d'une partie vous aurez l'avantage d'assister à deux joutes qui promettent d'être excitante au possible.

Le "Saturday Evening Post" consacre un article à Elmer Lach l'un des plus grands hockeyistes d'aujourd'hui dans la ligue de hockey Nationale... L'auteur décrit dans un ordre chronologique la liste des nom-

breuses blessures auxquelles "Lack le Malchanceux" a survécu depuis le début de sa carrière... Il rend hommage à son courage dépassant les limites de l'ordinaire...

Joe Dimaggio, vétéran voltigeur des Yankees de New-York, a accepté les conditions de son club pour 1950. Son contrat lui assure un salaire de \$100,000. L'on croit qu'il sera le joueur le mieux payé des majeures en 1950.

HOCKEY

Aux gérants et joueurs de la Ligue Commerciale de hockey

Vu que le but de la Ligue Commerciale de hockey est de recréer sainement nos jeunes et moins jeunes, d'occuper leurs loisirs tout en les formant aux qualités essentielles; vu que plusieurs joueurs ont charge de famille et que des abus incompréhensibles se sont glissés, abus qui sont une très mauvaise école d'éducation personnelle et de bonne entente familiale; dans l'intérêt des familles, dans l'intérêt des joueurs et pour le bon renom de la ligue elle-même, les autorités de la Ligue Commerciale de hockey ont jugé nécessaire de statuer ce qui suit:

1. — Tout gérant qui servira de la boisson enivrante à un officiel (arbitre) ou à un joueur, avant, pendant ou après une joute cédulée ou permise, sera passible d'une amende de cinq dollars (\$5.00). Toutefois, à la 3ième offense, le gérant en question perdra automatiquement sa franchise et verra son club suspendu indéfiniment.

2. — Tout joueur qui prendra de la boisson avant, pendant ou après une joute ou encore qui flânera en costume, sera passible d'être suspendu ou même banni, à la discrétion des autorités de la Ligue.

On comprendra facilement l'opportunité d'une telle décision qui n'est pourtant que l'application des constitutions.

La Ligue Commerciale de Hockey, Par: Dr J.-J. Rinfret, Président, Gilles Ringuette, Sec.-Trés. Lucien Dionne, ptre.-Aum. Alfred Héroux, arbitre en Ch.

GALA SPORTIF

L'École Supérieure Saint-Louis de Gonzague a organisé pour le 5 février prochain son Gala Sportif annuel. Le Comité des Jeux s'efforcera de donner encore plus d'éclat à cet événement sportif. Il y aura un numéro *masquerade*. Les trois premiers concurrents recevront un cadeau, et un prix de consolation sera tiré entre les autres participants.

Il y aura également une partie de hockey de salle sur la glace entre les invités d'honneur et les Benjamins du Collège.

La course traditionnelle de 1 mille (12 tours) est ouverte entre les concurrents de la ville et du collège.

Plus de QUINZE numéros divers amuseront les spectateurs avant la fameuse joute de hockey qui mettra aux prises les Reds "B" des Trois-Rivières et les Etoiles de Louiseville. Cette joute promet d'être des plus captivantes.

En cas de mauvaise température, le Gala sera remis au dimanche suivant, le 12 février.

Tout don en argent ou en nature, si minime soit-il, sera reçu avec plaisir par les organisateurs de ce gala sportif, pour être attribué en prix aux concurrents.

Soyez aux écoutes tous les soirs à C. H. L. N. à 6.15 heures et à C.J.S.O. à 8.30 hres A.M.

En badinant...

Beaucoup de frère chevaliers, dont on ne se rappelait plus la binette, reviennent maintenant le sourire aux lèvres, depuis que la gaieté s'est installée chez nous. Pas vrai, Miville?

Frère B. Lamy a changé d'idée. Il prétend que c'est mieux pour lui de jouer pour un autre club. Mais attention à tes rhumatismes; ils peuvent te faire prendre "la fosse".

Frère Marcel Laurent faisait son grand "élan" avec ses souliers. Il jouait mal, avec ses souliers. Est-ce la faute aux souliers ou à Marcel?

Gilles Lafontaine a vendu son chandail pour une livre d'arcanson. Ça colle mieux, Gilles? Mais, c'est tout de même gênant de jouer sans gilet d'équipe, pas vrai?

F. était très joli, dit-on, quand, dans sa jeunesse, il portait un chandail bleu pâle. C'est pourquoi aujourd'hui, il tient tant à ce souvenir. Ça fait plus joli, n'est-ce pas, Fernand?

William Lawler, qui a appris à danser, depuis l'ouverture de son nouveau grill, laisse maintenant le plancher aux autres, et il vient apprendre à jouer au Bowling. Do you like it, Uncle Will?

Frère A. Parent n'est pas chanceux, quand il rencontre le Syndicat. Prends patience, Ti-mand, chacun son tour...

Les deux brochettes se sont donné la main, pour jouer ensemble. C'est beau, l'esprit de famille!

Durant les parties de la semaine, Jules-Cutter Lessard encourageait les joueurs de sa présence et de son sourire.

Frère Lucien Giguère s'est acheté un bowling-miniature, pour faire pratiquer ses joueurs, dans la cave du magasin.

Frère Raymond Desjardins s'est acheté un dictionnaire anglais, pour mieux comprendre que le mot "foul" ne se prononce pas "fou", mais "fall".

Le marqueur Germain Milot sest senti faiblir quand il a vu Marcel Laurent rouler 181. C'était suffisant pour perdre connaissance...

Le Club "Chez Lord" a essuyé un blanchissage, par le Coca-Cola. Une chance encore que Raymond Desjardins était avec vous, Gilles!

Jules Pichette est réservé pour la ligue Provinciale. C'est Lessard qui sera au "foul"...

Honoré "Tiger" Frigon riait dans ses barbes, quand son club a gagné. Mais le "Miss" lui a fait un clin d'oeil... Il le connaît!

Sylvio et Alfred Bourassa sont bons perdants. Mais ils s'en promettent, quand ils reviendront sur les allées. La prochaine fois, mettez votre écusson!

(LE JOVIAL)

DONNAONA A RAISON DES "ETOILES" 4-3

Samedi soir dernier, les "Etoiles", de Louiseville ont dû baisser pavillon au compte de 4 - 3 contre le club de Donnacona qui fait partie de la ligue intermédiaire. Les Etoiles ont essuyé leur premier revers de la saison.

La joute fut passablement rude, mais les arbitres ne décernèrent que quelques punitions. Marcel St-Pierre fut la grande vedette des étoiles en comptant les trois buts de son équipe. Les compteurs du Donnacona furent Gauthier, qui pointa à deux reprises, Pepin et Fortin comptèrent les autres buts des vainqueurs.

Les trois étoiles du club louisevillien furent sans contredit: Lupien, dans ses filets; St-Pierre qui a réussi le tour du chapeau et René Hubert, qui n'a jamais cessé de batailler.

Le score n'aurait pas du tout été le même si l'équipe locale aurait été au grand complet, car Gérard Desjardins, Gilles Lafontaine, André Gravel et Lemyre brillaient par leur absence.

Cette joute fut disputée devant une assistance de 300 à 400 personnes.

JOUTES SENSATIONNELLES

SAMEDI SOIR A 8.30 HEURES.

"L'ARMÉE", DE JOLIETTE VS "LES ETOILES", DE LOUISEVILLE.

La rondelle sera mise au jeu par Me Germain Caron, député du comté de Maskinongé à l'Assemblée Législative.

★ ★ ★

PROGRAMME DOUBLE

DIMANCHE LE 29 JANVIER

MASSY VS JUNIOR AS de Martin VS LAWLER

Cordiale invitation à tous.

Les "As" maîtrisent le "Massy" 3-1

Les "As", bien qu'ils ne possédaient que 4 joueurs d'avant, ont su maîtriser le "Massy" qui avait 3 lignes au complet. Lafrenière se signale grandement en comptant 2 buts et en obtenant un "assist" sur le point de Baribeau. Desjardins a compté l'unique but des perdants.

Les "As" ont continué leur marche triomphale et ont réussi cet exploit qui peut être qualifié de "formidable". Dès le début des hostilités, Desjardins donna l'avance au Massy, en déjouant habilement Lupien. Le Massy détint cette avance jusqu'au début de la 3e période, car la 2e période n'apporta aucun changement dans le sommaire de cette joute.

Au début de la 3e, Lafrenière déjoua le gardien de buts du Massy

pour égaliser le compte. Baribeau reçut un "assist" sur ce point. Et quelques instants plus tard, ce fut au tour de Baribeau de prendre le gardien du Massy en défaut. Lafrenière qui avait compté le premier point reçut un "assist" sur ce point.

Avant la fin des hostilités, Lafrenière augmentait de nouveau l'avance du Martin en portant le compte 3 - 1, ce qui devait être le score final.

QUILLES

OUVERTURE OFFICIELLE DE LA LIGUE COMMERCIALES DE QUILLES A LA SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Lundi, le 23 janvier avait lieu à la nouvelle salle de Quilles des Chevaliers de Colomb l'ouverture officielle de la ligue Commerciale de Quilles de Louiseville, et ce, en présence d'une assistance nombreuse et intéressée.

Cette grande ouverture était sous la présidence conjointe du Grand Chevalier Mtre Miville Lesage, et de M. Lucien Giguère, assistant comme Vice-Président en l'absence de M. Roland Brassard, président de la Ligue de Quilles.

Notre Grand Chevalier coupa le ruban traditionnel, inaugurant ainsi les activités en cours de notre Ligue pour la saison 1950.

Les Equipes qui ont eu le privilège de se rencontrer pour cette ouverture, étaient: L'Hôtel Canada vs Le Syndicat, et le Coca Cola vs Chez Lord, pour la deuxième rencontre.

Si l'on en juge par l'intérêt passionné des Equipes en présence, tout laisse prévoir une saison fructueuse et fertile en incidents captivants, car deux blanchissages ont été essayés. Le premier par L'Hôtel du Canada, et le second par Chez Lord.

Le Syndicat, représentant nos braves ouvriers ont clairement démontré à William que si jamais il est à court de "laveurs" il pourra toujours en trouver chez le Syndicat. MORALE: L'union fait la force.

Quant à l'autre blanchissage infligé par le Coca Cola, d'Hervé, à l'équipe de Lord "Bico", il a eu pour but de démontrer au Capitaine Lord, qu'un distributeur ne doit pas ambitionner de renverser le Fabricant. MORALE: La broue trop bien brassée aide à un LAVAGE facile et amolli les tissus ambitieux.

Voici maintenant la Cédule pour la semaine commençant Lundi, le 30 Janvier:

LUNDI, LE 30 JANVIER: 7.30 p. m., Democrat Shoe vs Laboratoire Choisy 9.30 p. m., G. Lesage "54" vs Georges Marion

MERCREDI, 1 FEVRIER 7.30 p. m., Le Syndicat vs Maison Oscar

9.00 p. m., Conseil 2783 vs Charles Gauthier

JEUDI, 2 FEVRIER:

7.30 p. m. Art. Giguère Enrg vs Garage Julien

9.00 p. m. Lupien et Garin vs Paquet Electric

VENDREDI, 3 FEVRIER:

7.30 p. m. Coca Cola vs Associated Textiles

9.30 p. m. Hôtel du Canada vs Chez Lord

SAMEDI: 4 FEVRIER:

9.30 p. m., J.-N. Martin vs Clément et Frères

La semaine prochaine nous commencerons à vous donner le classement des Equipes.

"LE PUBLICISTE"

LA MAISON DU BON GOUT...

René Lupien

HORLOGER - BIJOUTIER DIAMANTAIRE

92 St-Laurent, Louiseville

SPORTIFS!

SOYEZ CHICS!

HABILLEZ-VOUS REGULIEREMENT chez

GERARD LESAGE

54 St-Laurent LOUISEVILLE B.P. 54 - Tél.: 54

Anniversaire de notre Couvent

1950 marquera les 75 ans d'existence de notre couvent, dirigé par les Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge.

Pour marquer cette date importante, dans l'histoire de notre maison d'éducation, l'Amicale des Anciennes Elèves, de concert avec les religieuses actuelles, est à préparer une organisation spéciale pour juin ou juillet. Anciennes élèves et anciens professeurs seront invités à cette occasion, à l'Alma Mater.

On sait que Le Couvent de Louiseville a été fondé en 1857, par le curé d'alors, M. J. Boucher.

La maison actuelle, y compris l'annexe Notre-Dame de Fatima réservée aux plus jeunes, abrite quelque 250 élèves. Affilié à l'Université Laval depuis 1914, le couvent de Louiseville dispense l'enseignement Lettres-Sciences, conduisant aux certificats d'Éléments (9e année) et à celui d'immatriculation (12e année). Une école moyenne a été ajoutée au cours régulier, en 1943, dont les élèves, à partir de la 8e année, font partie.

La Révérende Soeur Sainte-Laurence, supérieure actuelle, nous com-

muniqait, ces jours derniers, qu'à l'occasion du 75e anniversaire, il serait question d'agrandir le couvent actuel, devenu nettement trop petit. Si un octroi du gouvernement provincial était accordé, la R. Soeur Supérieure serait disposée à agrandir.

Souhaitons, pour la gent étudiante, que ce désir se matérialise! Et dans un avenir assez prochain!

Soirée remise

La soirée que les Tertiaires de Louiseville devaient donner mercredi dernier le 25 janvier, au profit de l'Oeuvre des Vocations a été remise à une date ultérieure. Elle sera reprise mercredi prochain, le premier février.

Avis d'assemblée

L'assemblée générale annuelle des membres de la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu du Comté de Maskinongé, se tiendra à Louiseville, à l'Hôtel de Ville, à dix heures de l'avant-midi, mercredi, le 8 février prochain.

Invitation spéciale leur est adressée.

LE BUREAU DE DIRECTION,
par Louis Cloutier, Président.

A l'affiche les 5, 6, 7, 8 fév.

au Théâtre Royal



Pour nourrir les jeunes plants

En ces jours d'hiver, bien des mara-chers et jardiniers-amateurs approfondissent les méthodes de plantation pour assurer leur maîtrise de cet art si délicat du jardinage, source de profits et de satisfaction.

Il convient de souligner l'importance des mélanges fertilisants très solubles que livre aujourd'hui l'industrie chimique pour renforcer et revigorer les jeunes plants à l'époque de la transplantation. Selon les agronomes de la division de la chimie agricole C-I-L, le mélange 10-30-10, immédiatement et complètement soluble dans l'eau, constitue l'une des formules les plus souhaitables. On recommande d'employer 2 livres de ce "ravigoteur" par 50 gallons d'eau. Il suffit d'une tasse de solution par plant.

Les jardiniers-maraichers progressifs reconnaissent de plus en plus le caractère éminemment profitable de cette fertilisation à l'époque de la transplantation. La solution d'engrais chimique empêche en effet le retard des jeunes plants à cette période critique de leur transfert des couches en pleine terre. Les manques se font plus rares et le nombre requis de jeunes plants diminue nettement. La croissance reprend aussi plus vigoureuse, plus prometteuse de profits. Le mélange "ravigoteur" bénéficie grandement aux tomates, au tabac, aux choux, à la laitue, ux petits fruits et aux plantes en pots.

AGENDA PAROISSIAL

Dimanche, le 29 janvier, 4e dimanche après l'Épiphanie. Saint François de Sales, évêque et Docteur, patron de la presse catholique.

Mardi, le 31 janvier, fête de saint Jean Bosco, fondateur des Salésiens.

Mercredi, le 1er février, fête de saint Ignace, évêque. Soirée de Bingo des Tertiaires, au profit des oeuvres de Vocations.

Judi, le 2 février, Purification de la Sainte Vierge (Chandeleur). Confessions pour le premier vendredi du mois, aux heures habituelles.

Vendredi, le 3 février, Premier vendredi du mois. Communion à 6 heures moins quart; le soir, heure sainte.

Votre Curé.

EXIT LA PUNAISE!

L'application d'une préparation à 5% de DDT agit mortellement sur la punaise, insecte toujours malvenu dans les habitations. Le contact de l'insecticide tue à la fois l'insecte et ses oeufs, souligne J. A. Oakley, expert entomologiste de la division de la chimie agricole C-I-L. Le DDT exterme par contact et par ingestion; aussi très peu d'insectes échappent-ils à sa portée destructrice.

L'appareil buccal de la punaise est disposé pour percer et sucer. Mâles et femelles se gavent de sang humain et leurs piqûres provoquent d'ordinaire une inflammation douloureuse de la peau et des tissus sous-cutanés. La punaise exerce ses activités à la faveur de la nuit, surtout à l'approche de l'aube. Durant le jour, elle se cache dans les interstices des murs, les cadres, les meubles, les vêtements de nuit, les matelas et les lits.

Pour détruire cet insecte peu hygiénique, il faut vaporiser généreusement les fentes et crevasse où la punaise dépose habituellement ses oeufs. Les pulvérisateurs à air comprimé ou à l'électricité sont les plus efficaces pour forcer l'insecticide partout et bien recouvrir les murs, lits et matelas. Après le traitement, l'effet résiduel du DDT continue à détruire les insectes durant plusieurs mois.

Signalons d'autres méthodes efficaces de destruction. La fumigation au gaz cyanhydrique exterme bien la punaise, mais se montre toxique aux animaux et aux hommes; il convient d'en laisser le soin à des experts possédant un permis spécial. On peut aussi réprimer la détestable engeance en portant la température de la pièce à 120 ou 125 degrés F. ou en l'abaissant à plusieurs degrés sous zéro durant plusieurs heures. Somme toute, la pulvérisation au DDT demeure la plus simple et la plus sûre méthode répressive.

Académie de Modes COUTURE ET COUPE

MESDAMES et MESDEMOISELLES, DE LOUISEVILLE ET DE LA REGION:

Apprenez à confectionner vos propres vêtements pour la saison prochaine. — Les cours débuteront le 1er février prochain.

Pour appointments, téléphonez au numéro 543-J ou présentez-vous à 3 St-François-Xavier.

Mlle Anne-Marie Béland
PROFESSEUR,

3 Saint-François-Xavier — Tél: 543-J — LOUISEVILLE.

EXAMEN DE LA VUE

L. CHARETTE, B.A., O.D.

Optométriste

Bureau tous les jours à Louiseville.

De 9 hres A.M. à 6 hres P.M.

Le Soir: 7 hres P.M. à 9 hres P.M.

TEL: 9 — 71A St-Laurent, — LOUISEVILLE
(En face du Théâtre Royal)

Cinéma "Royal"

DIMANCHE, LUNDI, 29, 30 JANVIER
EN COULEUR

CROUCHED TO KILL!

Roaring adventure leaps across the screen!



DEUXIÈME FILM:



MARDI, 31 JANVIER — MERCREDI, 1er FEVRIER
EN COULEUR

"Aladin la Lampe Merveilleuse"

Avec Evelyn Keyes, Phil Silvers, Cornel Wilde, Adele Jergens.

"ANGEL IN EXILE"

Avec John Cornel, Adele Mora.
NOUVELLES ET SUJET COURT.

JEUDI, VENDREDI, 2, 3 FEVRIER

PHOTO-NITE \$170-00

"Rachel and the Stranger"

Avec Loretta Young, William Holden, Robert Mitchum, Gary Gray.

"L'ENFANT DU MEURTRE"

Avec Conchita Montenegro, Juan de Landa, Osvaldo Valenti, Leonardo Cortese.

SUJET COURT.

SAMEDI, 4 FEVRIER

EN COULEUR

"LAST BANDIT"

Avec William Elliott, Adrian Booth, Andy Devine.

"Sons of Adventure"

Avec Lynne Roberts, Russ Hayden, Gordon Jones.

SERIE: 11ème EPISODE

G-MEN NEVER FORGET